

**Les dossiers  
pédagogiques**

---

# **l'éducateur**

---

ICEM · FIMEM

Pédagogie Freinet

**71-72**

**ÉVOLUTION DE L'EXPRESSION  
DU MOUVEMENT EN DESSIN**

étude réalisée  
par R. CROUZET

---

**SUPPLÉMENT**  
*au numéro 8-9*  
*de janvier 1972*

---

# ÉVOLUTION DE L'EXPRESSION DU MOUVEMENT

*d'après les dessins de Marinette  
entre 9 et 11 ans*

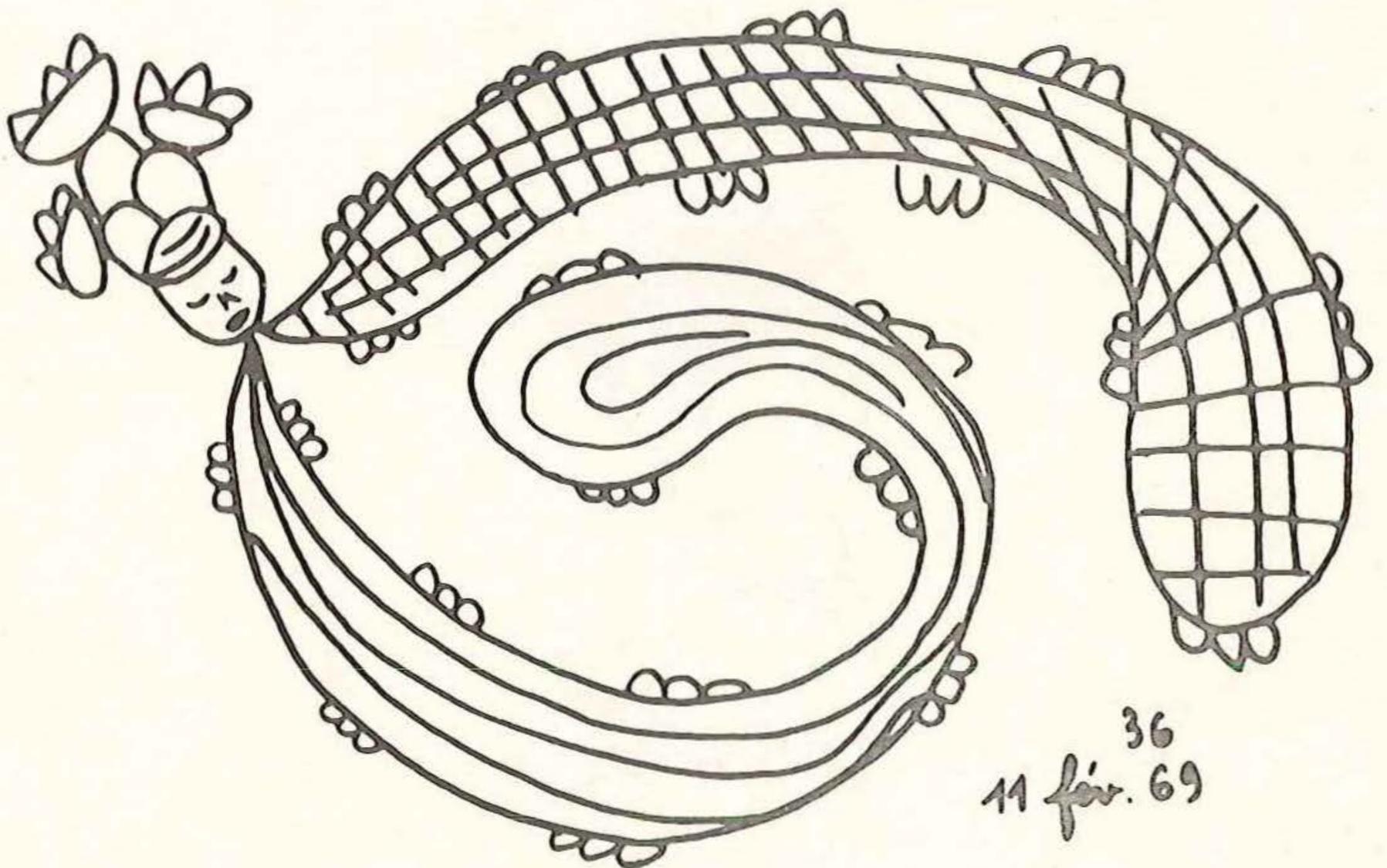
Etude réalisée par R. CROUZET - 89-Méliesey



20  
21 oct. 68

## PLAN DE L'ETUDE

	Introduction .....	3
	Présentation de l'enfant .....	4
I	Séquelles des dessins statiques.....	5
II	Essais pour rendre le mouvement .....	11
	A) les bras .....	11
	B) mouvement des jambes.....	14
	C) illusions du mouvement.....	16
	D) autres formes d'illusions.....	20
	E) premier mouvement total.....	25
III	Le mouvement avant le ski.....	26
IV	Les skieurs .....	30
V	Après le ski .....	41
VI	Conclusion .....	46



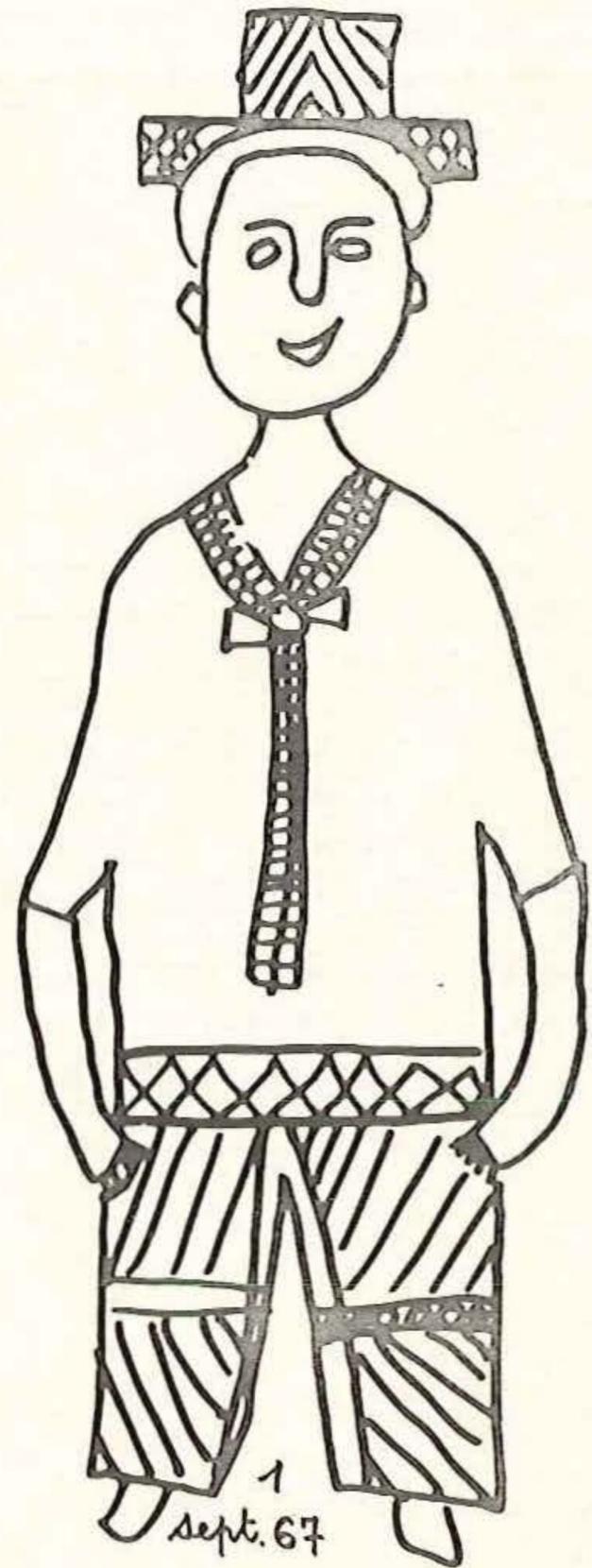
Ce classement se double d'un classement chronologique à l'intérieur de chaque section. Les dessins sont affectés d'un numéro qui correspond à leur ordre d'apparition dans la production totale de Marinette (croquis seulement).

## INTRODUCTION

La première année il y a assez peu de dessins dans ce dossier car l'usage du bloc de croquis n'était pas encore bien instauré en classe et toutes les productions n'étaient pas encore conservées. Par contre la deuxième année, toutes les esquisses sont faites sur bloc sténo (3 de 100 pages pour M. G.). Je n'y ai relevé que ceux abordant l'expression du mouvement ce qui explique certains trous (période de portraits...). Quand dans une série des dates manquent, les dessins sont dans l'ordre de réalisation dans le bloc.

Le période "ski" correspond au séjour en classe de neige et aux semaines suivantes. Marinette qui aime beaucoup les activités physiques et est très délurée a vécu avec intensité cette prise de possession physique de mouvements intenses et des sensations qui en découlent. Je projette d'ailleurs de réaliser un dossier sur ce thème avec les dessins de tous les élèves de la classe). La fin de l'année est consacrée à des recherches sur les portraits ou à des oiseaux raides traités du point de vue de la décoration ainsi que le montre le dernier dessin du dossier proprement dit. J'y ai ajouté quelques travaux postérieurs (en ce moment Marinette est au collège en 6<sup>ème</sup> et ne peut pratiquement pas, quel qu'en soit son désir, revenir à l'école) afin d'esquisser les bases d'une réflexion sur le problème de la continuation de notre action éducative après le départ de nos élèves.

Je n'ai pas voulu me lancer dans de longues analyses à propos des croquis qui suivent pensant que leur seule succession est assez suggestive. Toutefois, avant de livrer ces 70 dessins, je tiens à préciser que s'il est évident que le mouvement a beaucoup intéressé cette fillette, que si l'on suit son tâtonnement au fur et à mesure des mois avec des périodes par sujet, que s'il est évident que la classe de neige est le grand moment et que si parfois les réalisations révèlent une maîtrise parfaite, il est néanmoins dommage que la chaîne syntagmatique des tâtonnements ne soit pas claire. Certaines évolutions semblent mystérieuses, il y a sans doute des tâtonnements dans d'autres domaines qui se répercutent sur le dessin (surtout au moment de la classe de neige) il est vrai aussi que les voies tâtonnantes peuvent ne pas se révéler dans toute leur complexité.



## PRESENTATION DE L'ENFANT

Marinette est née en 1958.

Son père est artisan maçon, il a quelques ouvriers et le niveau de vie de la maison est assez élevé pour le village (confort domestique, voiture). Il est assez autoritaire mais aime beaucoup ses enfants. Il participe à leur vie dans la mesure du possible (contrôle des études, jeux, promenades...).

Sa mère reste à la maison (elle n'a jamais travaillé). Très douce, elle dorloterait volontiers ses enfants. Comme ceux-ci sont très indépendants, elle a peu d'emprise sur eux. Elle a 34 ans. A noter une très nette compensation, jouant dans les deux sens, au niveau du caractère et de l'attitude des parents.

Marinette est le 2<sup>ème</sup> enfant et la seule fille de la famille.

Situation en 1967 :

Dominique, 14 ans (apprenti électricien sans CEP)

Jean-Paul, 12 ans (interne au collège à 10 km, rentre tous les soirs, caractère difficile)

Marinette, 9 ans

Philippe, 8 ans (au CE<sub>1</sub>, caractère difficile, fugues, se normalisera après la classe de neige et à la rentrée 68)

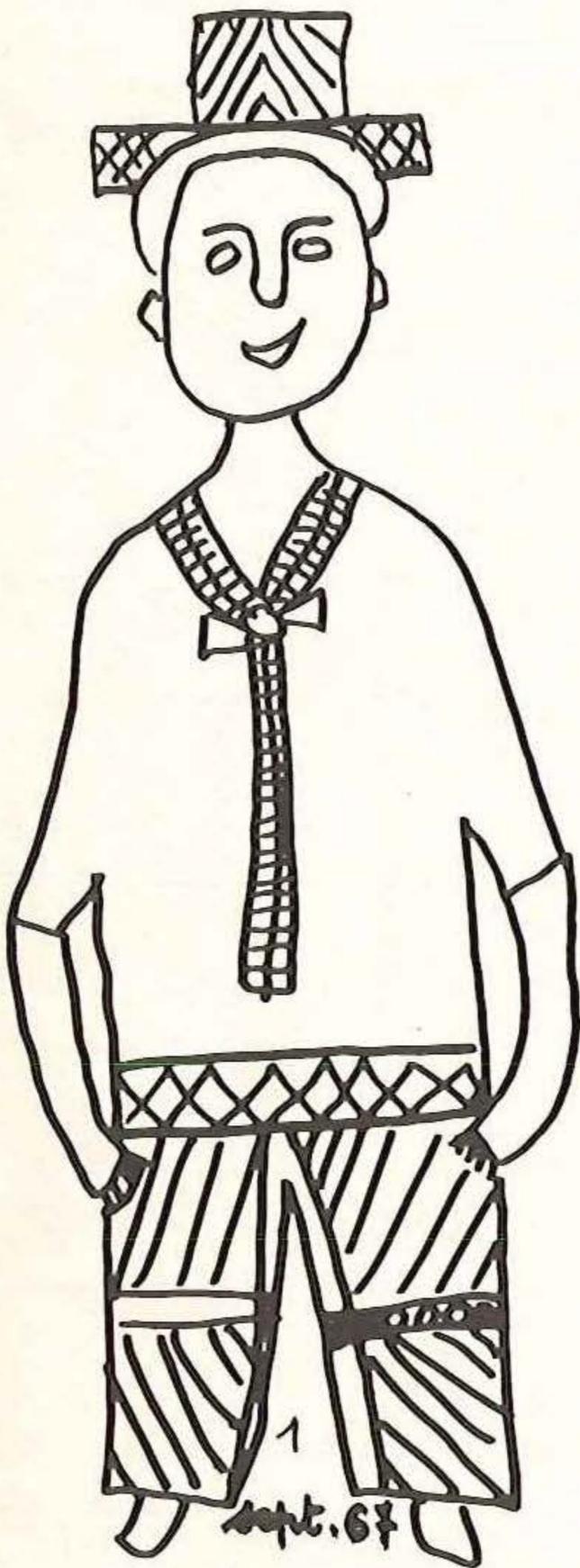
Jean-Michel, 5 ans (rentre en section enfantine, encore bébé)

Marinette n'a jamais eu de problème d'adaptation à l'école, ni à la maison malgré de fréquentes oppositions avec ses frères, pour le moins taquins. Elle aide volontiers à la maison, (dessin 3), chez sa tante épicière (dessin 11), à la ferme de ses grands parents où elle est souvent, à l'école. Elle joue aussi bien avec les filles (elle a plusieurs cousines et camarades qui habitent près de chez elle) qu'avec les garçons.

Très vite socialisée, elle aime la vie de groupe, prend des initiatives, entraîne les autres, s'instaure monitrice de plus jeunes pour organiser les jeux. Elle aime bien diriger. Élément très dynamique en classe, elle contribue beaucoup à la vie de la coopérative. Ne s'intimide pas facilement. On ne constate aucun signe de problèmes au niveau de la sexualité. L'influence du milieu (grand-mère, mère, une tante) font qu'elle est assez conservatrice (mode, musique...).

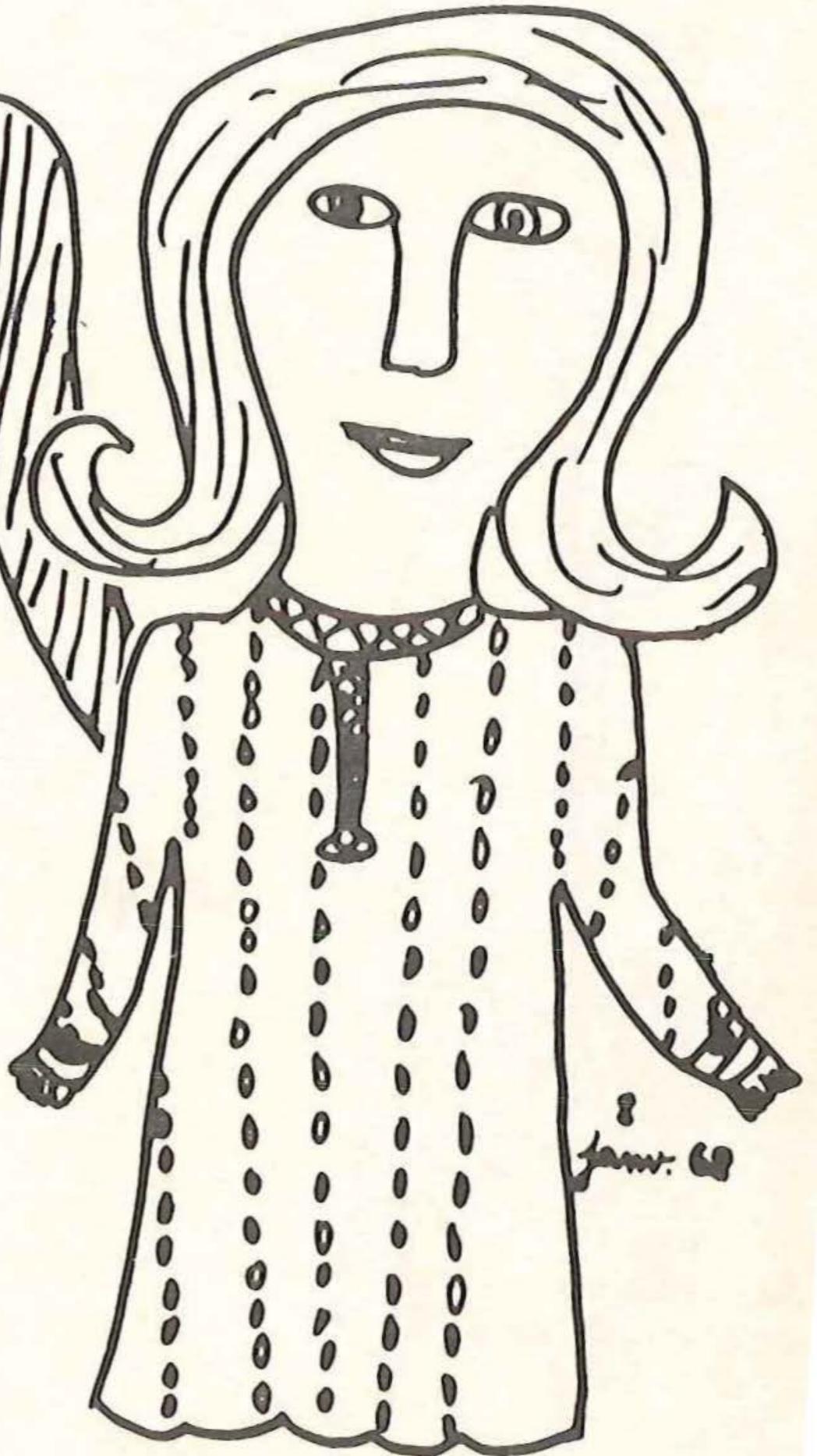
Sans être d'une intelligence exceptionnelle, Marinette suit bien en classe, elle compense un certain manque de facilités par un travail acharné. Elle veut réussir. Il en résulte qu'elle est d'un bon niveau scolaire (elle passe en 6<sup>ème</sup> après 3 ans de CM<sub>1</sub>, CM<sub>2</sub> afin d'éviter le plus possible les contre-coups d'un passage difficile au secondaire).

I — Dans un premier temps, il y a les *SEQUELLES des DESSINS STATIQUES de l'époque précédente*, ils ressurgissent par à coups jusqu'à la période du ski. Ils se caractérisent par une présentation de face, pieds à plats, bras écartés. On remarquera que bien souvent la décoration est facteur inverse de la qualité de la création, comme si Marinette un peu "à court" prenait le temps de figoler l'intérieur du dessin alors que lorsqu'elle est sous le coup d'une impulsion créative très forte, elle se contente du tracé extérieur.



Les personnages sont encore de face et symétriques, les 2 bras sont soit écartés soit le long du corps.

7  
dec. 67

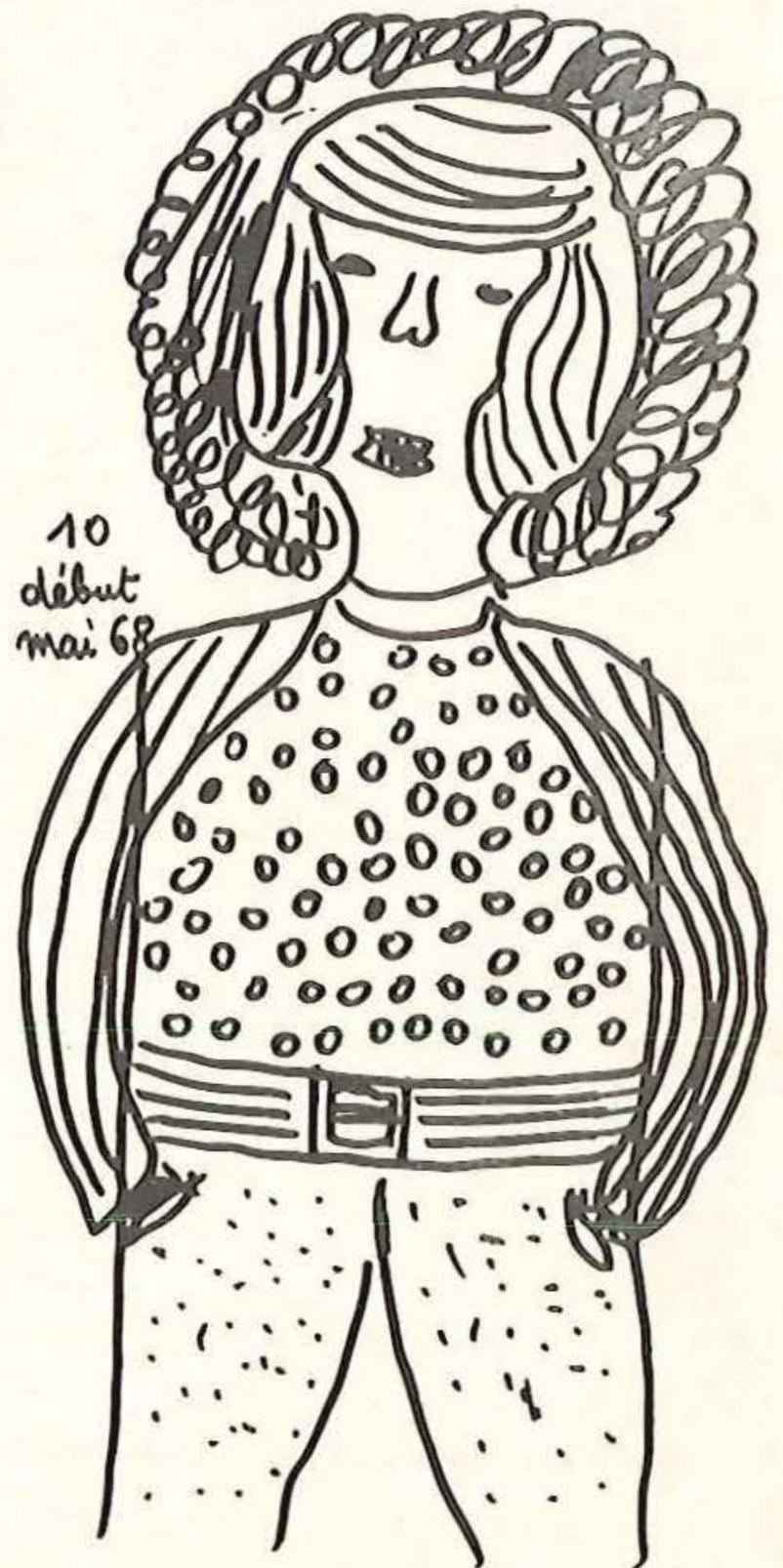


8  
Jan. 68



Léger mouvement d'un bras de la mariée.

On le retrouvera au dessin 12.





Dissymétrie des bras de la fille.



Rentrée des classes : le nez et la bouche ont changé, les oreilles sont bien indiquées, légère impression de mouvement des deux accessoires (fusil et gibecière).



Dessin en légère régression.





24  
mi-nov. 68



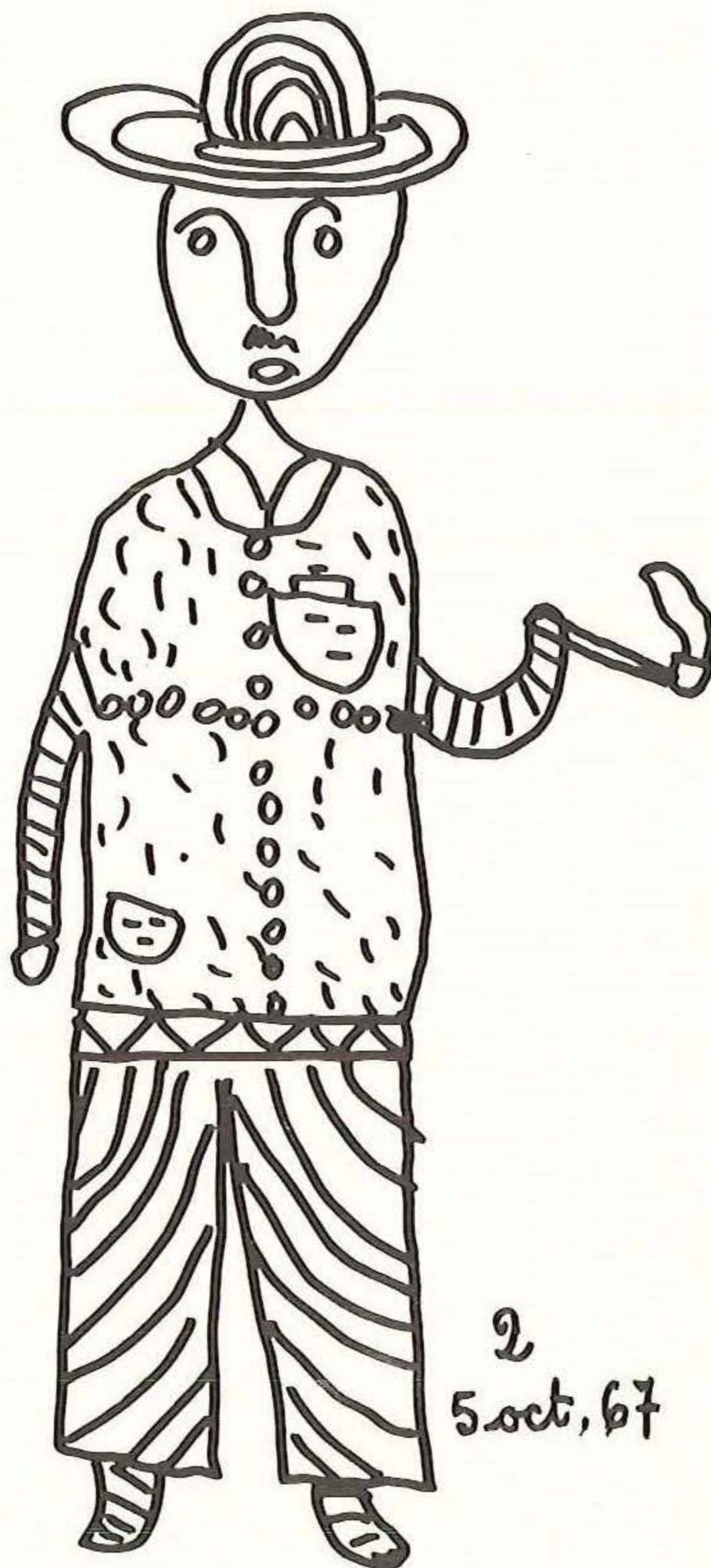
25  
mi-nov. 68

II – Ensuite il y a les *ESSAIS POUR RENDRE LE MOUVEMENT* qui peuvent être classés en 7 catégories.

A) *mouvement des bras*

l'utilisation du seul mouvement des bras revient souvent surtout la première année :

- dès la mi-octobre avec le bras gauche levé (2)
- le mouvement est accentué (3) par le corps de profil (3)
- symétrie des bras levés (11)
- reprise du mouvement des bras avec profil du corps à la rentrée 68 (15) à noter le décor stéréotypé de ce dessin, ce n'est manifestement pas cela qui intéresse Marinette.



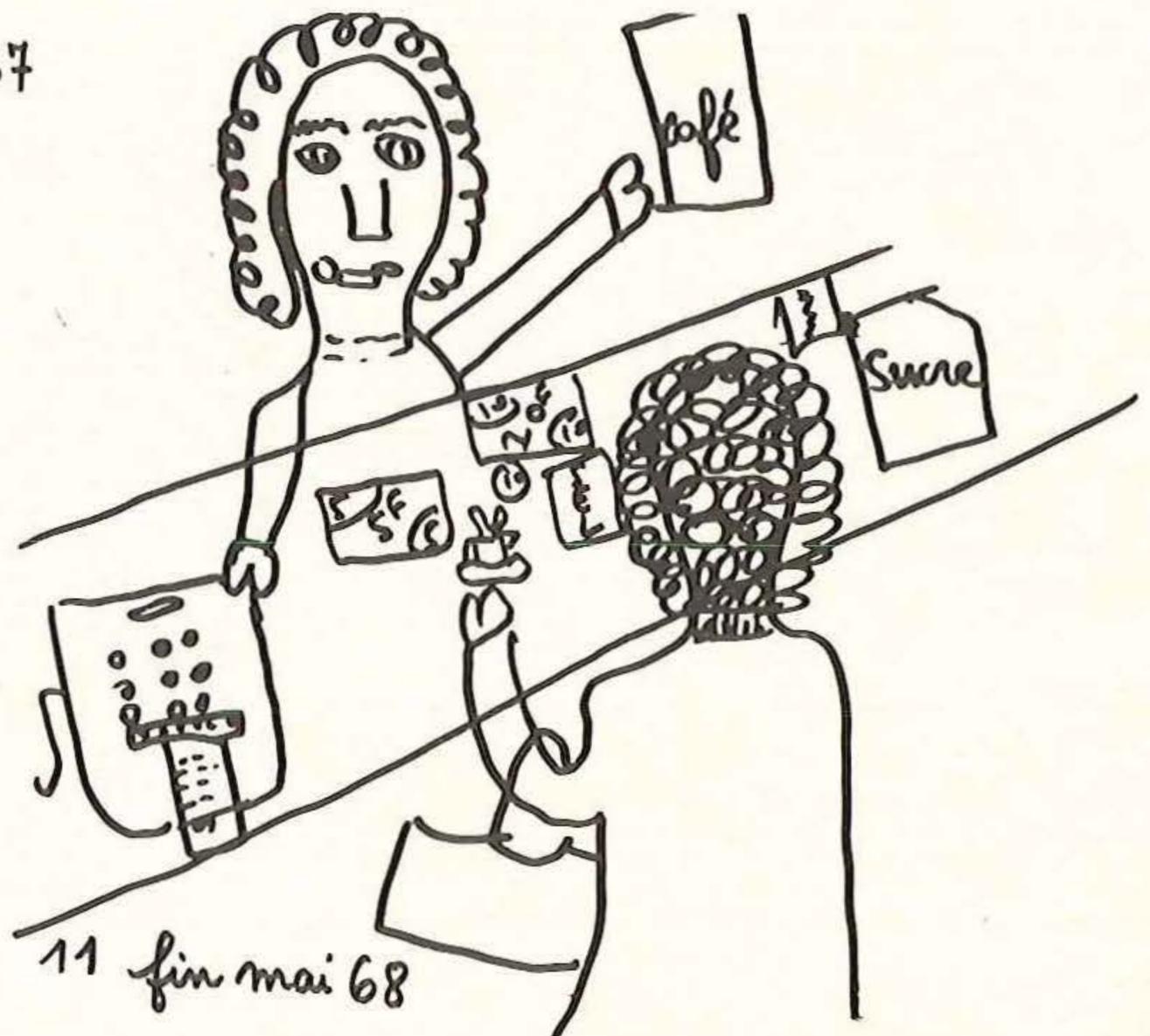
2  
5 oct, 67

Le bras hors du corps prolongé par la pipe.



3  
3 nov. 67

Profil : dessin en liaison étroite avec  
les thèmes de sa vie quotidienne.



Bras levé : construc-  
tion selon la diagonale  
de la feuille.

11 fin mai 68



15

18 sept. 68

Avec la rentrée, prise de possession définitive du profil sans que disparaissent pour autant les dessins de face.

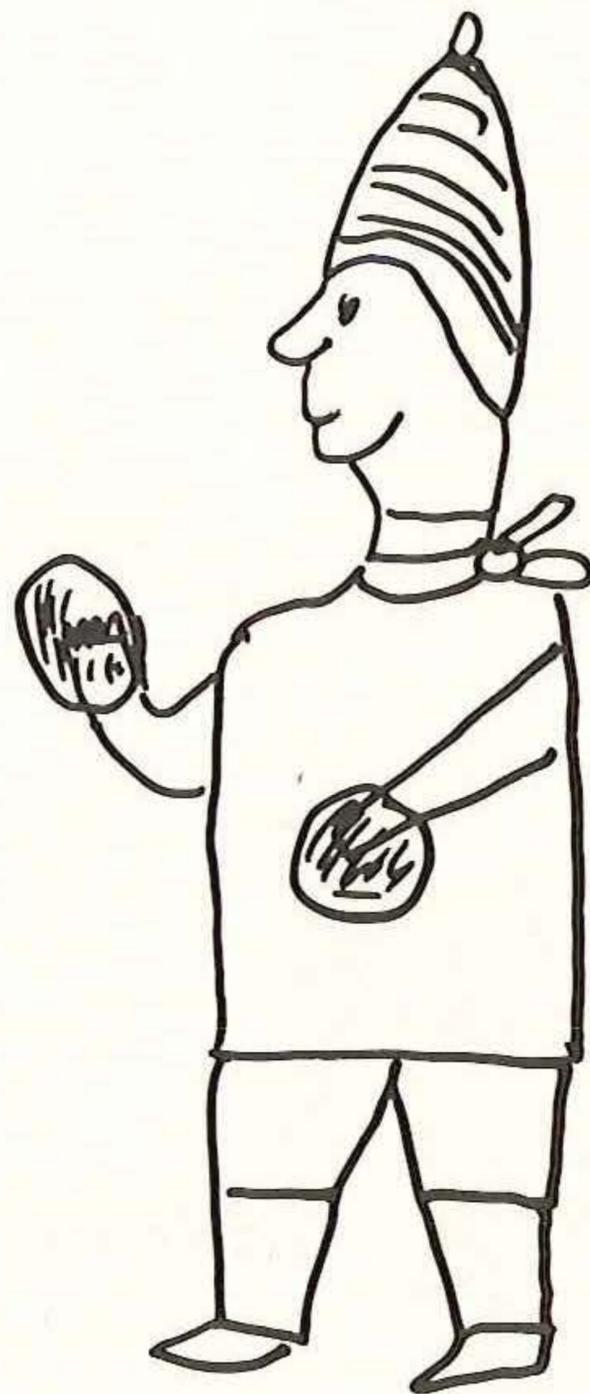
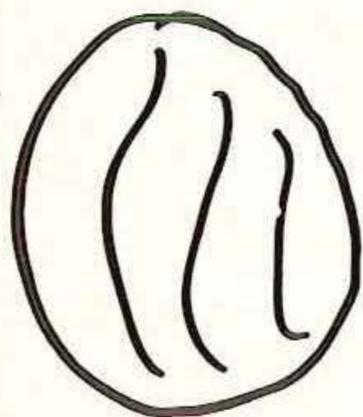
B) *Mouvement des jambes*

Dès le 4<sup>ème</sup> dessin Marinette conjugue le mouvement des jambes à celui des

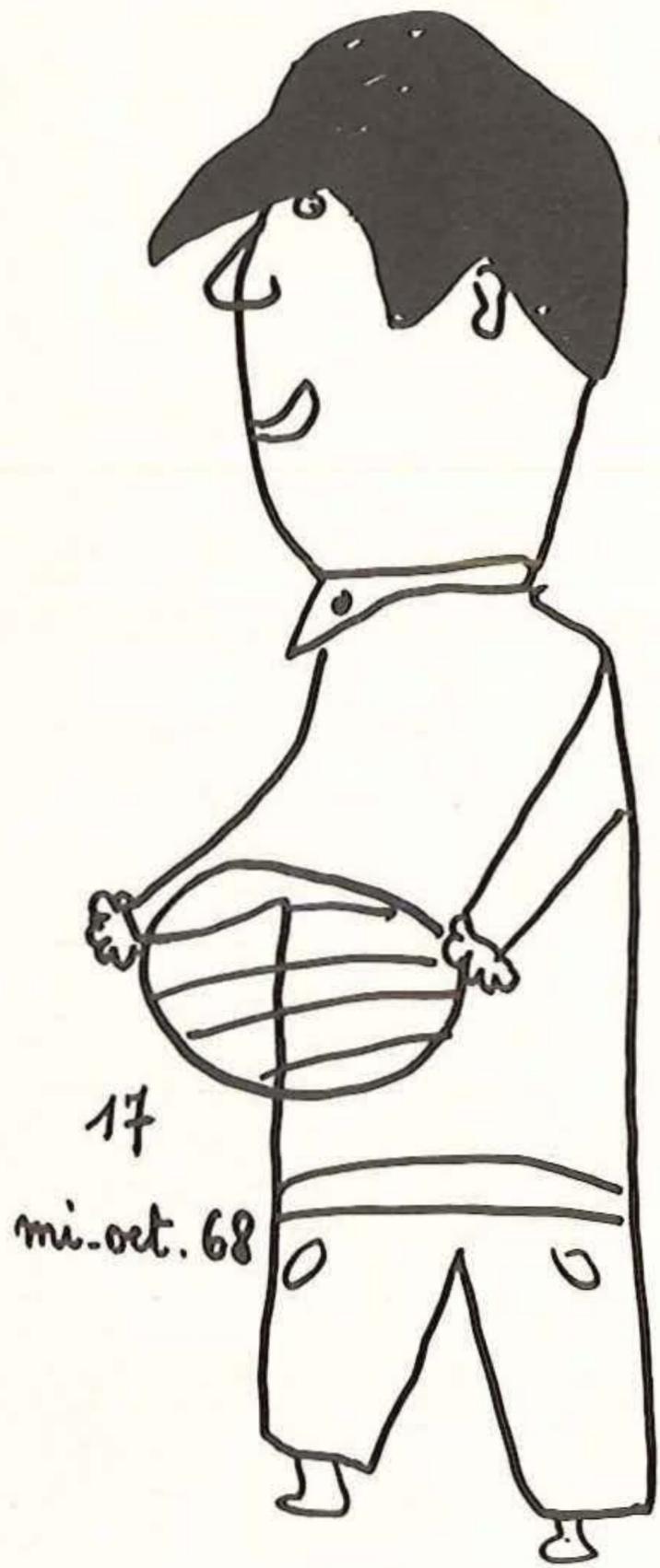
bras : une jambe en arrière tout en gardant le corps de profil. Cette technique prend le pas sur la précédente et est utilisée pendant près d'un an et demi ; jusqu'en décembre 1969 (dessins 4, 5, 17, 21, 27 et 37).



4  
15 nov. 67



5  
15 déc. 67



17  
mi-oct. 68



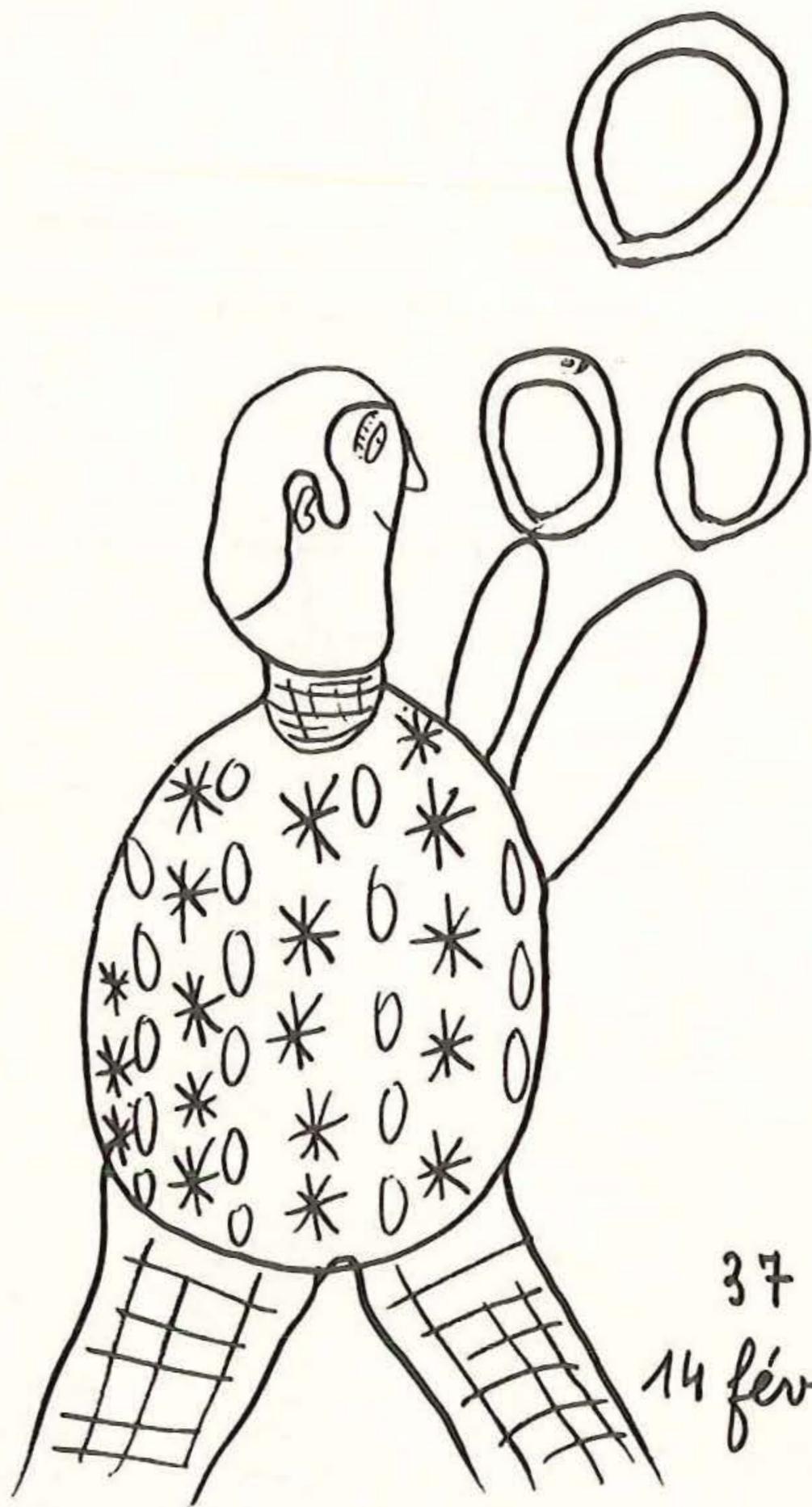
21  
fin oct. 68



26  
début déc. 68



27  
début déc. 68



37  
14 fév. 69

C) *Illusion du mouvement*

Certains dessins, tout en gardant des personnages statiques (mis à part le corps penché à gauche du dessin 16) donnent une illusion de mouvement par l'artifice d'un accessoire comme la canne (dessins 16 et 29).



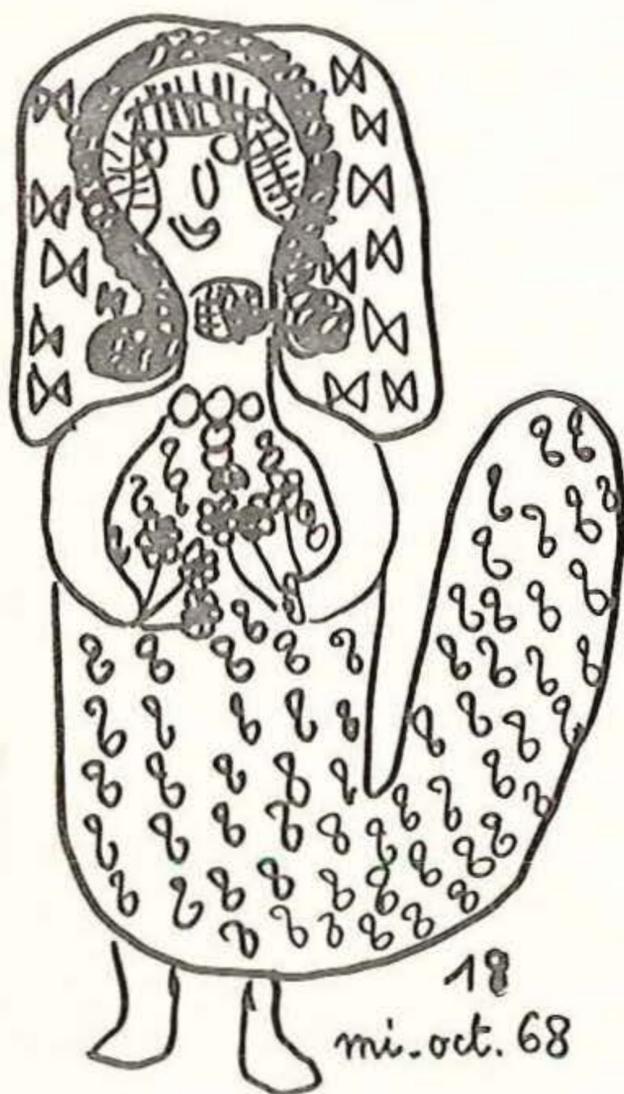


29  
fin déc. 68

#### D) *Autres formes d'illusion*

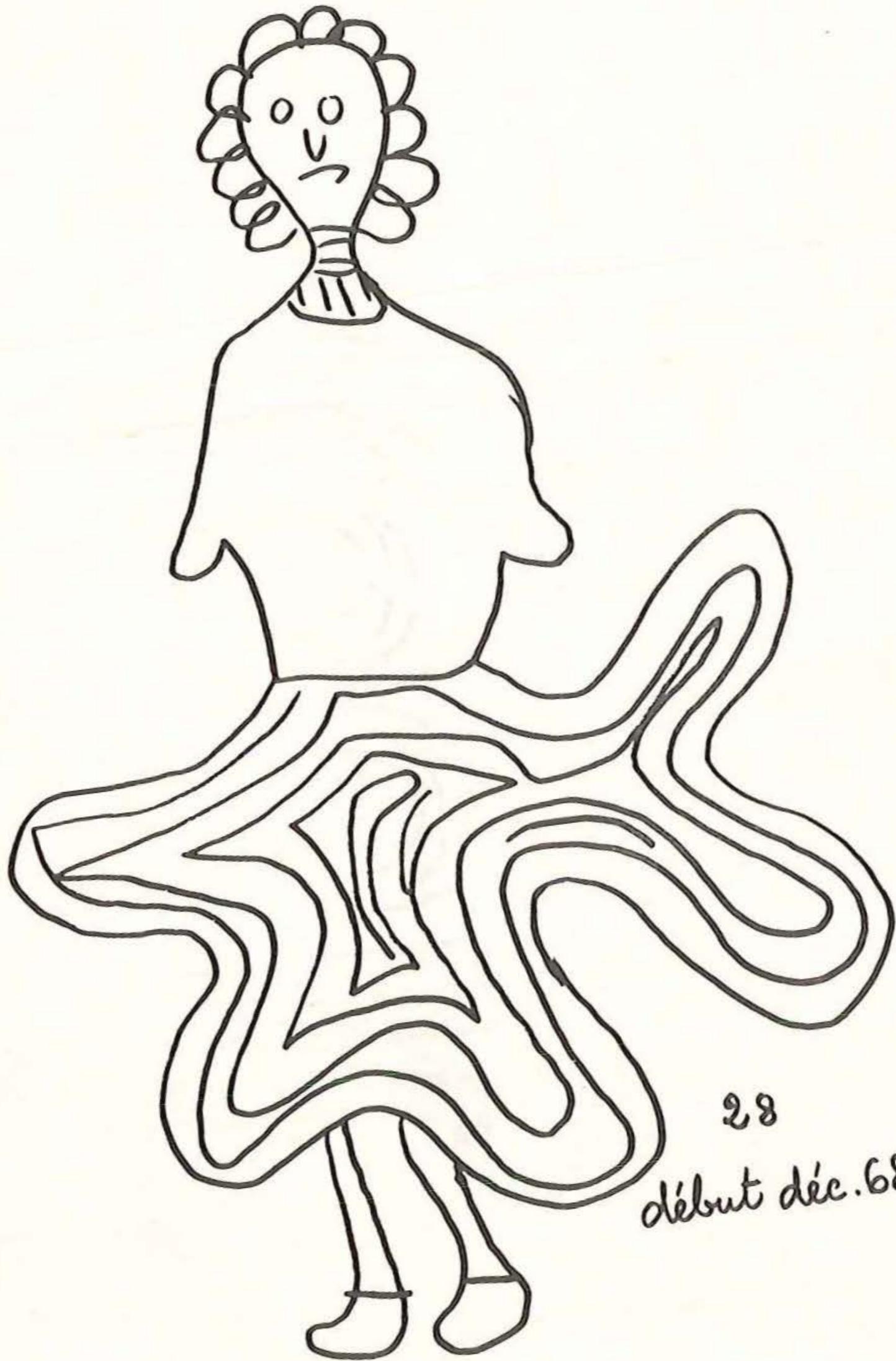
Toujours dans le cadre d'un dessin assez statique du corps, Marinette utilise un deuxième procédé donnant l'illusion du mouvement : la traîne de la robe en l'air (dessins 18, 19, 39 et 40) ; cette technique est employée épisodiquement, parfois combinés avec le mouvement des bras (39, 40) jusqu'au début de la période des skieurs.

Les derniers artifices seront le bouffant de la robe ou du plumage qui compensent le tracé statique du corps (28, 33, 40).

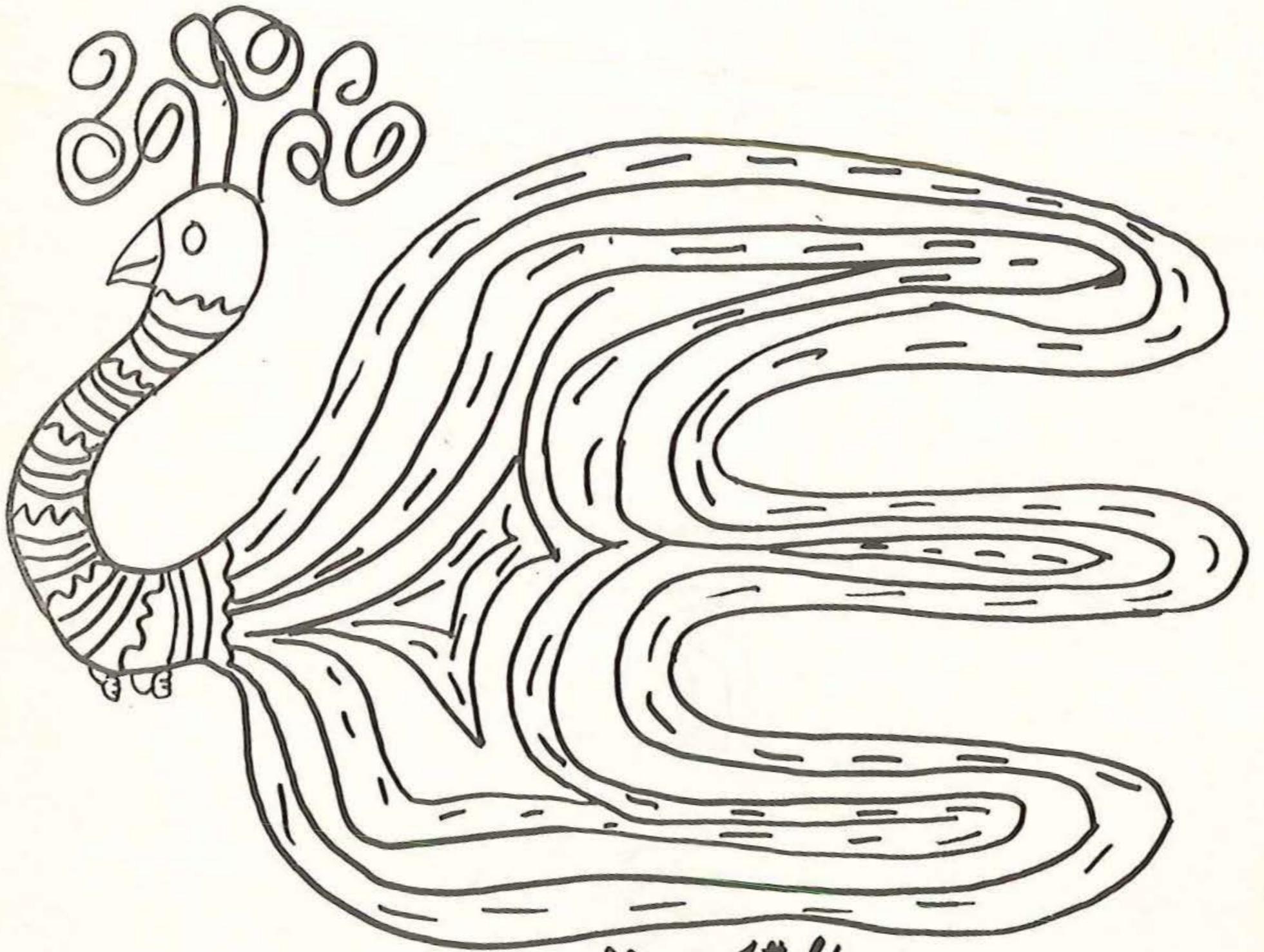


Dessin d'une maîtrise parfaite.





28  
début déc. 68



33

1<sup>er</sup> fév. 69

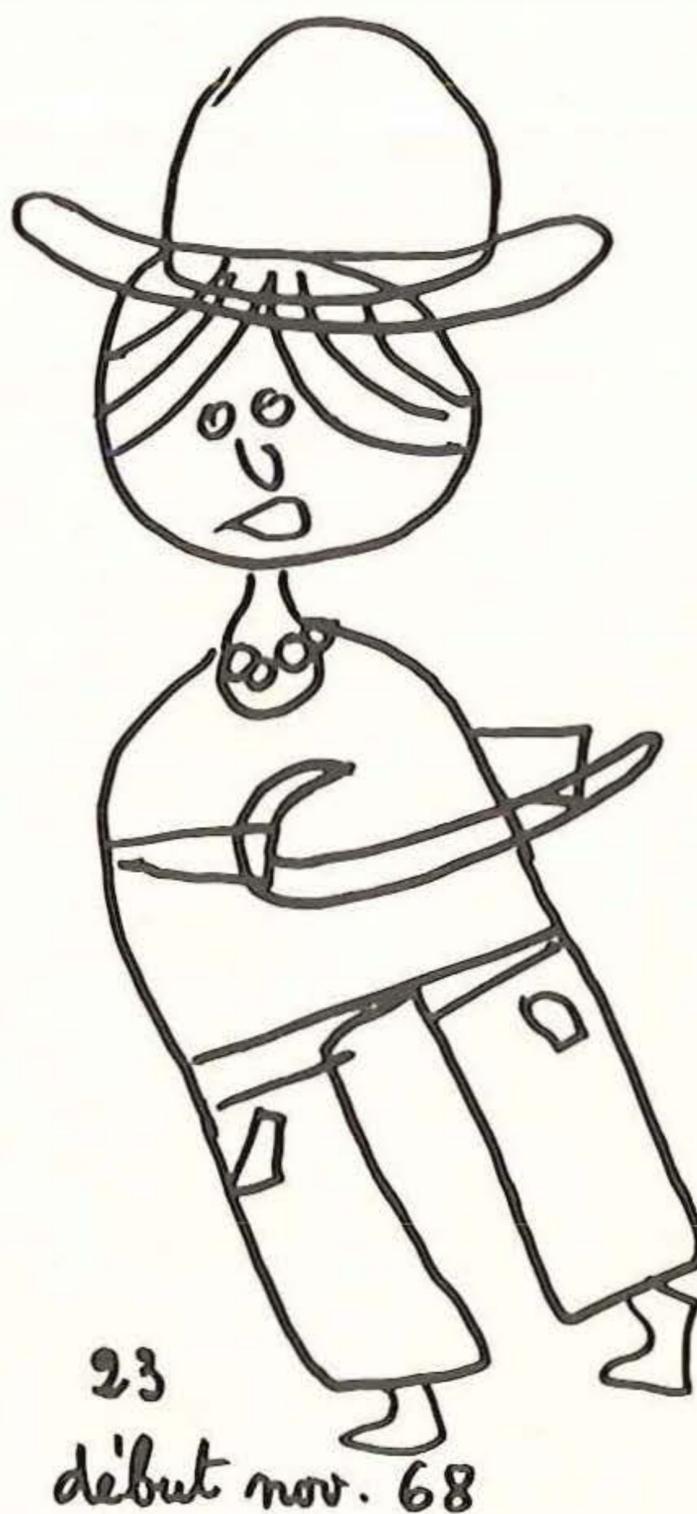




Magnifique schématisation de la robe qui n'est plus que mouvement.  
Remarquer l'ébauche de mouvement des pieds et la remarquable construction  
en diagonale de ce dessin.

E) *Premier mouvement total*

Dans le dessin 20, Marinette conjugue le mouvement du corps cambré à gauche avec celui des bras et jambes et l'artifice de la canne pour produire une œuvre parfaitement équilibrée. Le dessin 23 sur le même thème est nettement en régression. (noter la suppression de toute décoration en 20).

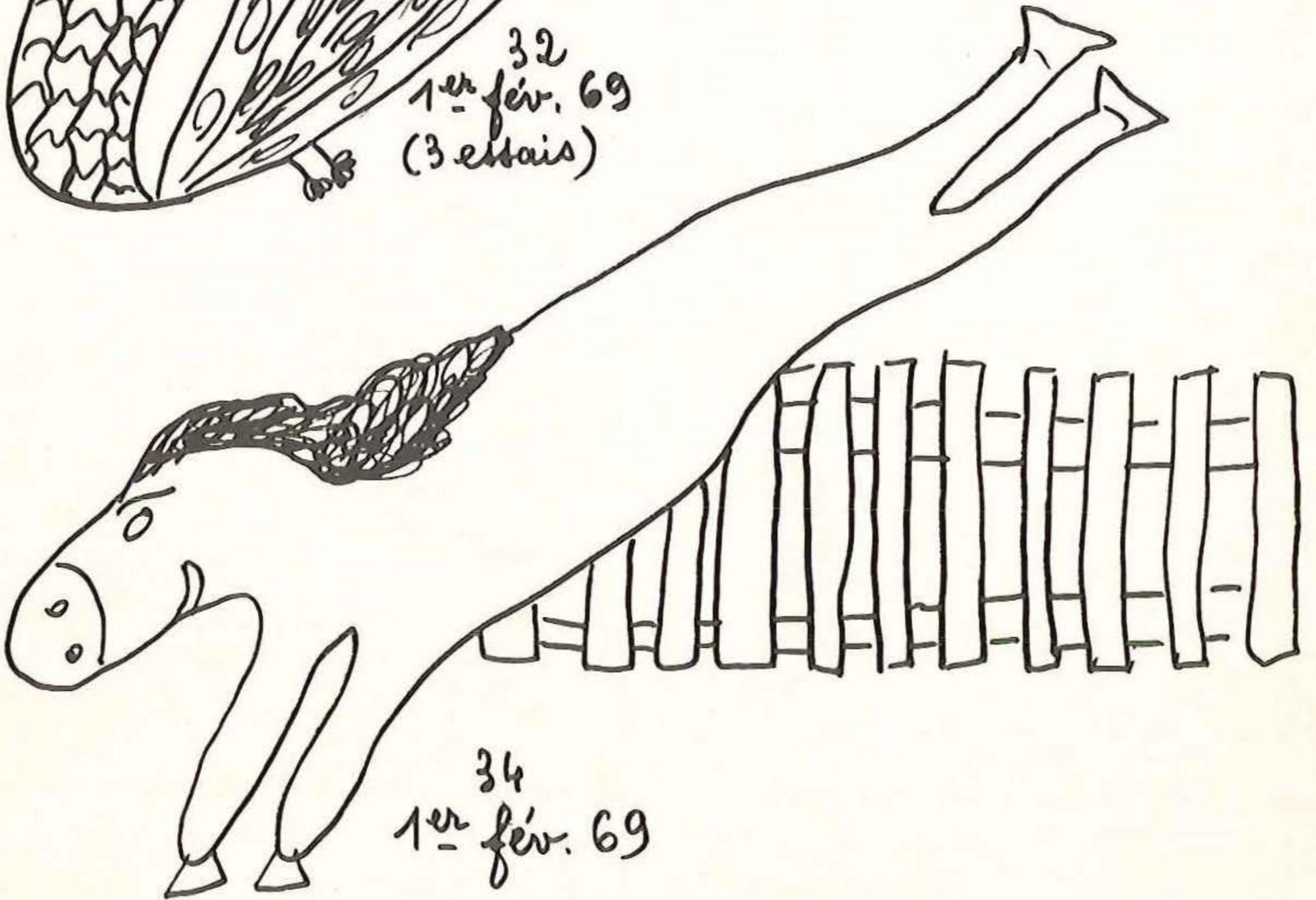


Dessin en régression

### III - LE MOUVEMENT AVANT LE SKI.

Le dessin 31 marque le début d'une série particulièrement réussie de déhanchement avec une stylisation progressive (mis à part le 35 qui marque un net retour à une semi-rigidité et une importante décoration). Elle aboutit au merveilleux dessin où tout ce qui est lourd dans le corps a disparu pour laisser la place aux ondulations de l'écharpe qui simulent admirablement le mouvement. A noter l'inhabituel mouvement d'animal particulièrement évocateur dans le cheval (34). Une impression d'espièglerie qui correspond à la bonne humeur qui préside aux créations de Marinette se dégage de nombre de ces dessins.



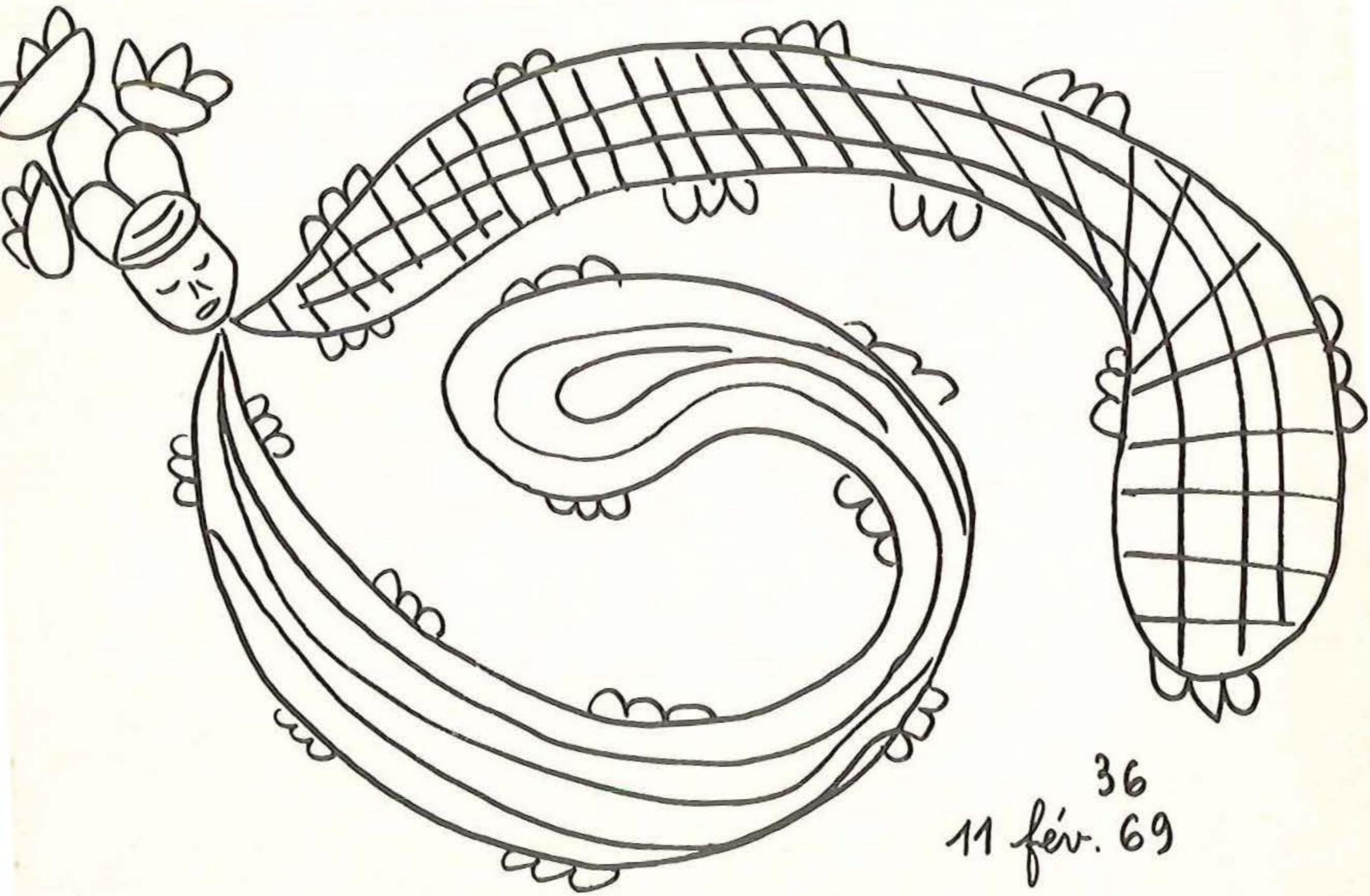




35

4 fév. 69

Dessin en régression

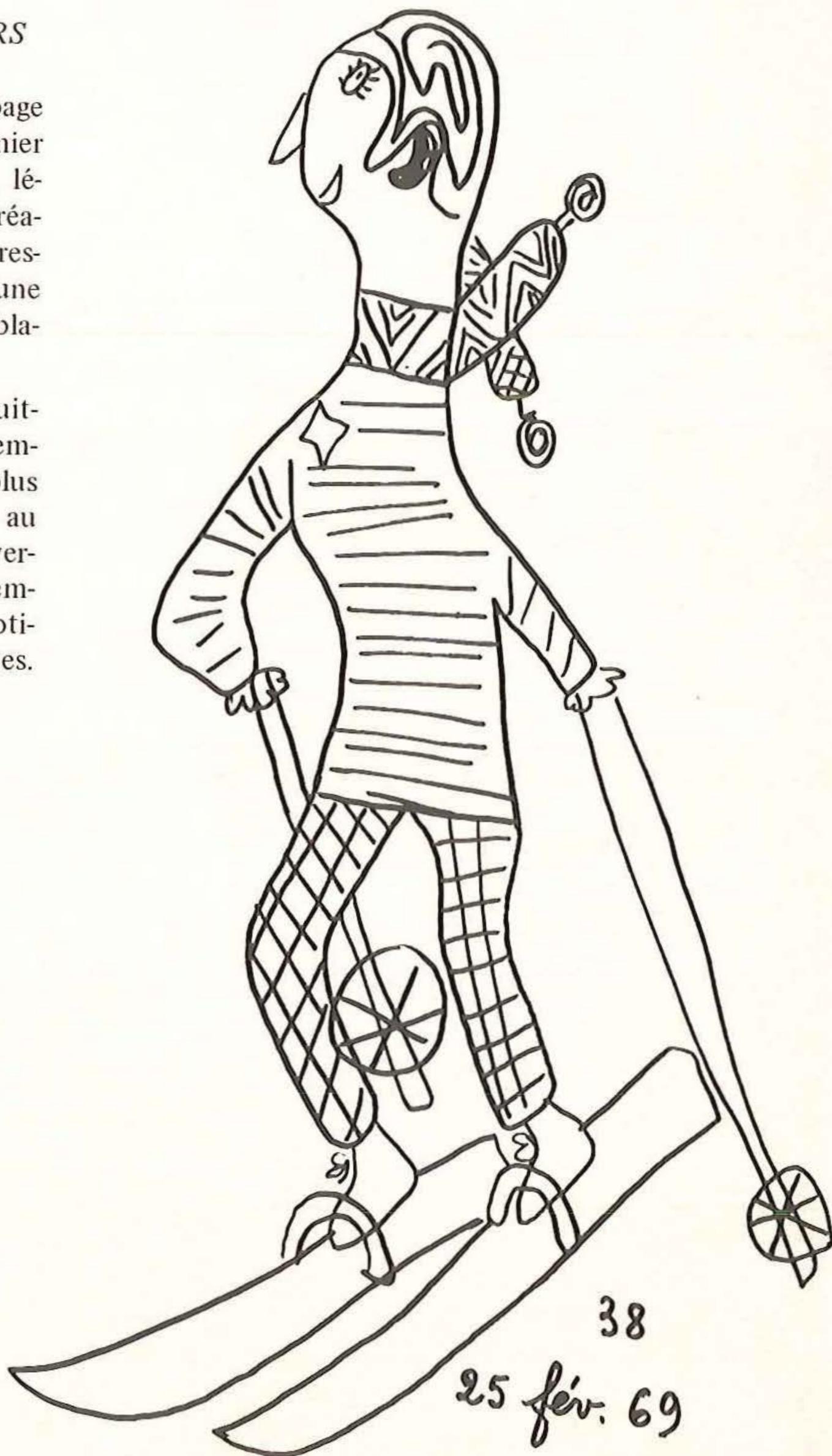


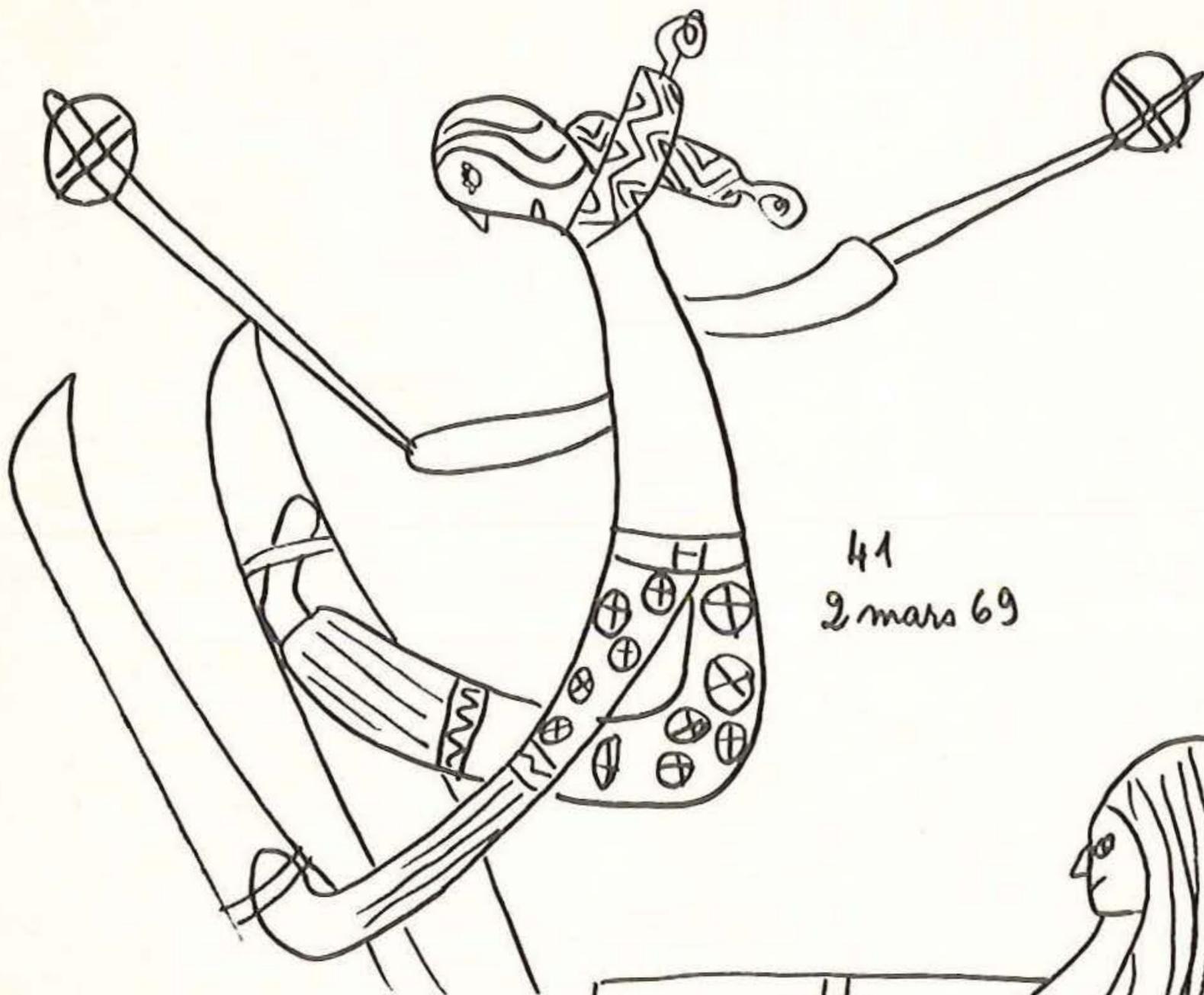
36  
11 fév. 69

#### IV – LES SKIEURS

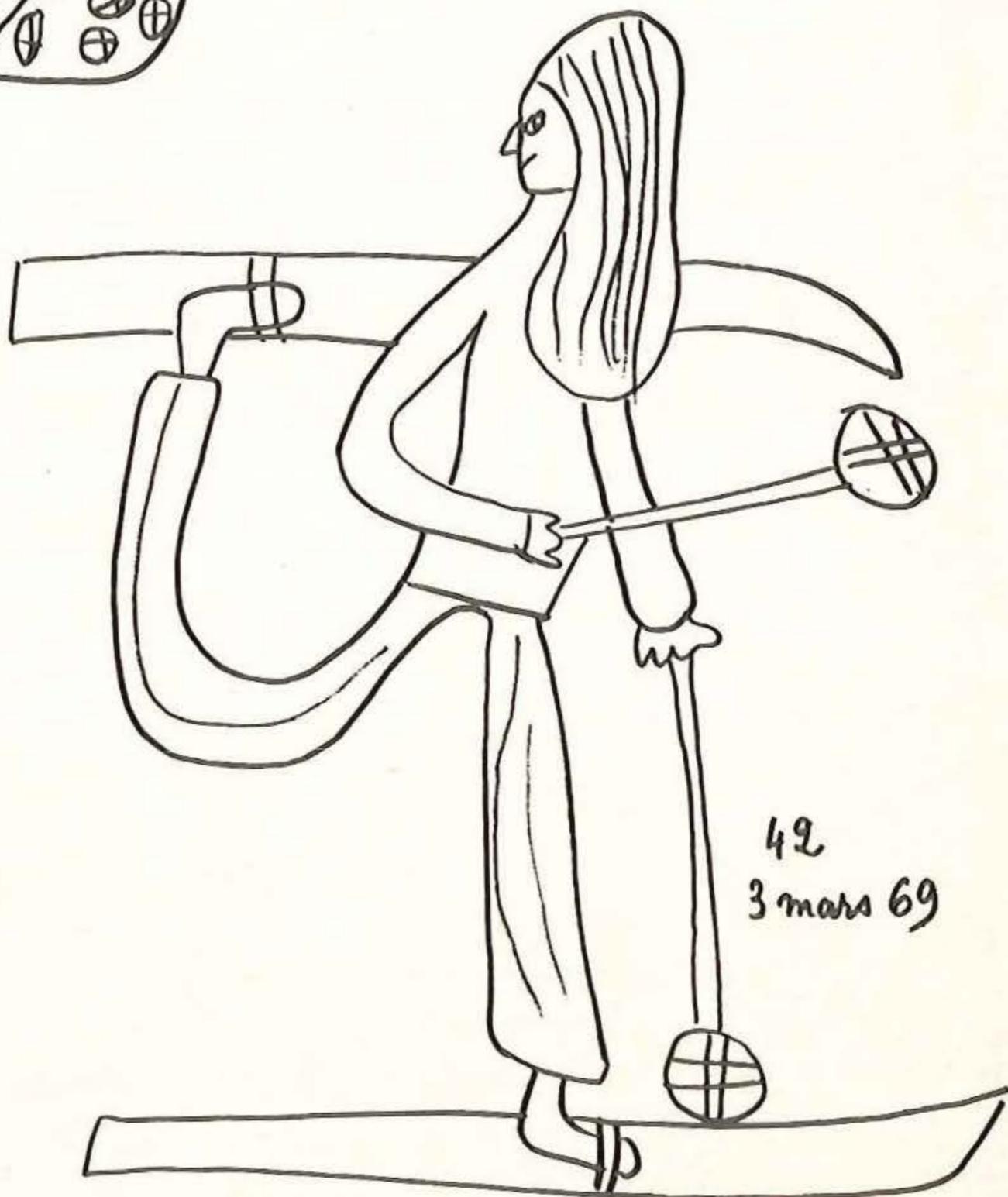
Dès le n° 38, une page est tournée, ce premier skieur campé de 3/4, légèrement penché, très réaliste, au décor sobre, restitue le mouvement d'une manière très vraisemblable.

Les dessins suivants, quittant la simple vraisemblance ne s'attachent plus qu'à communiquer au mieux le mouvement vertigineux du ski qui s'empare des enfants quotidiennement sur les pistes.

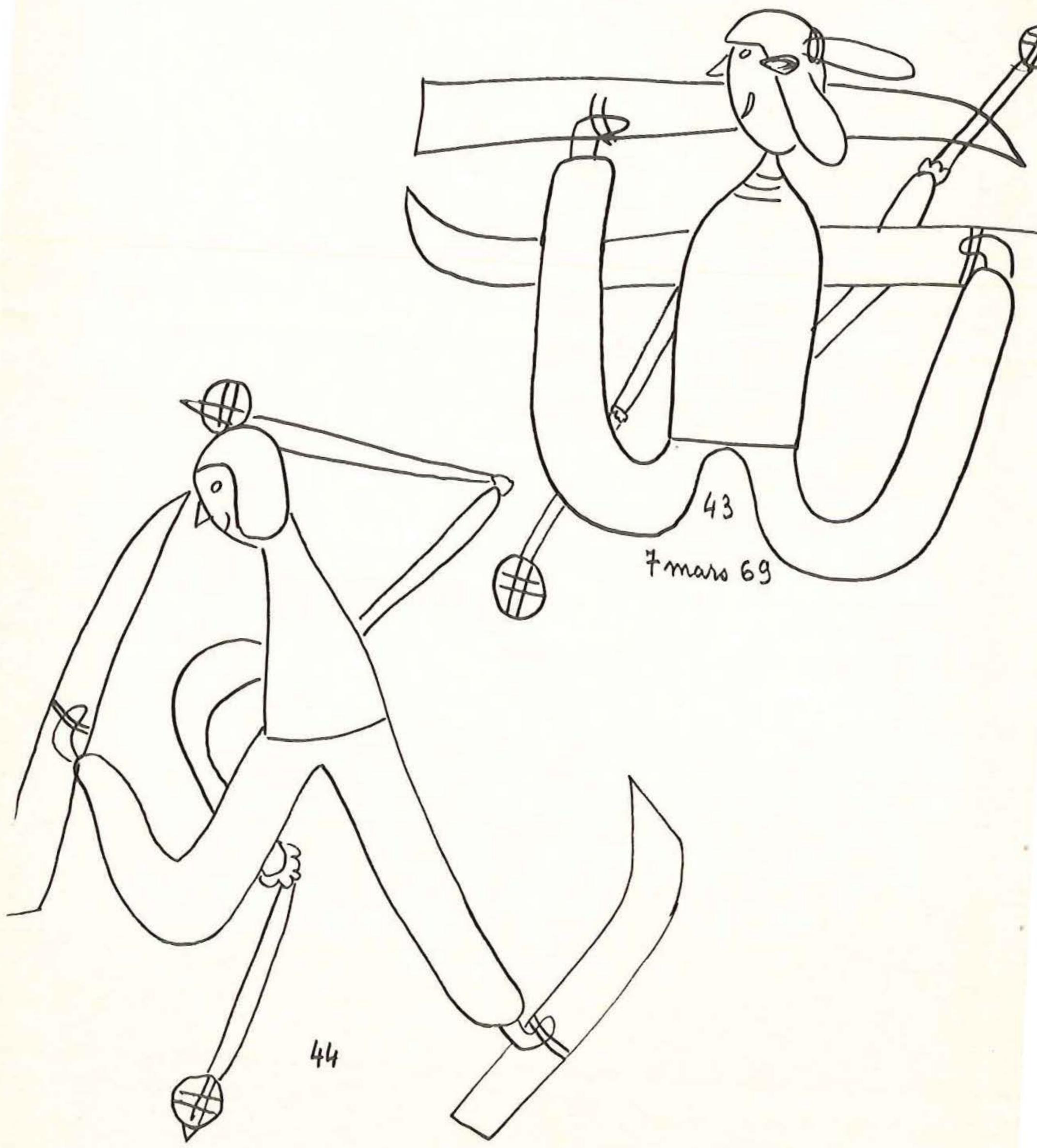




41  
2 mars 69



42  
3 mars 69



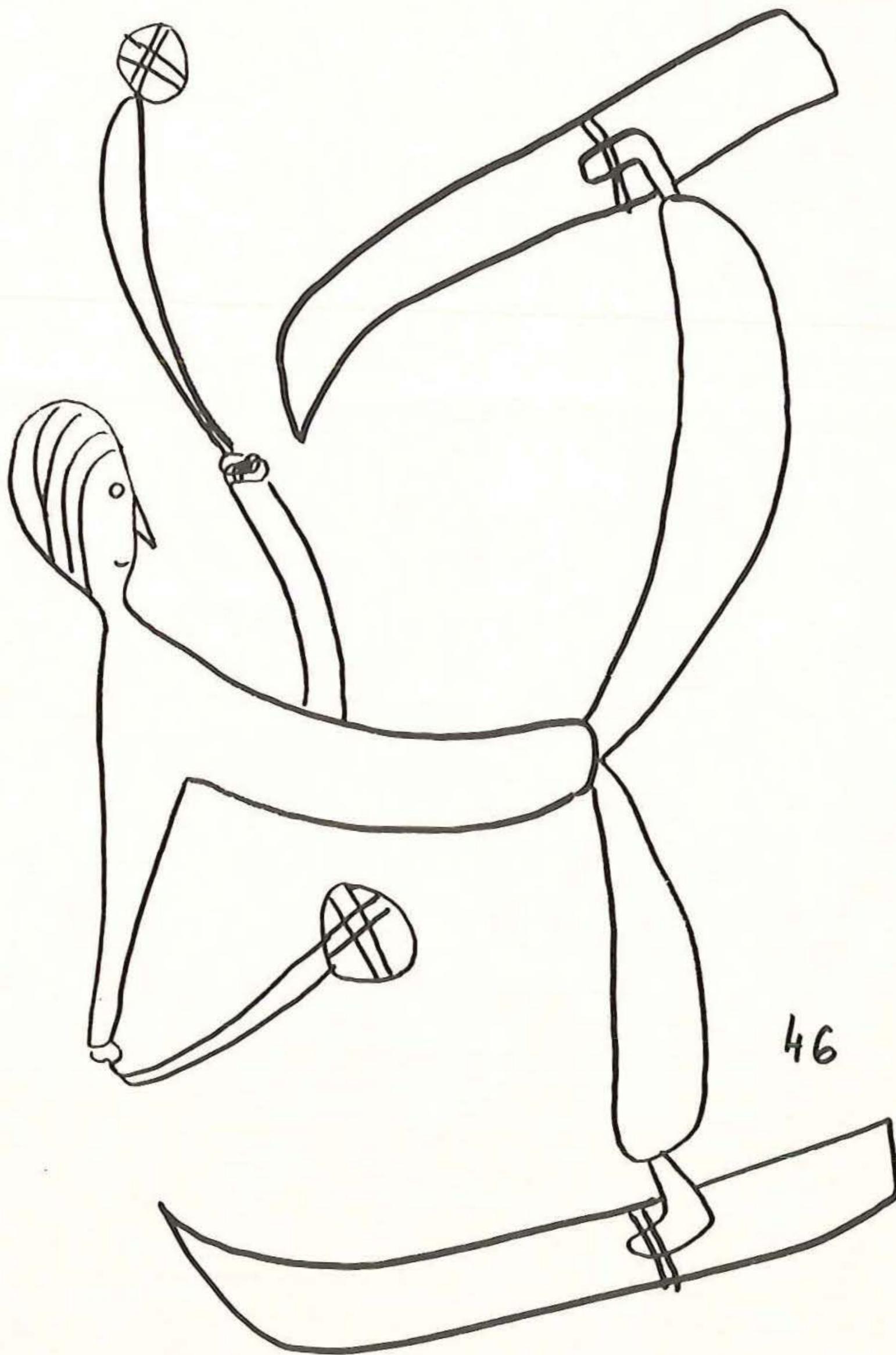
43

7 mars 69

44

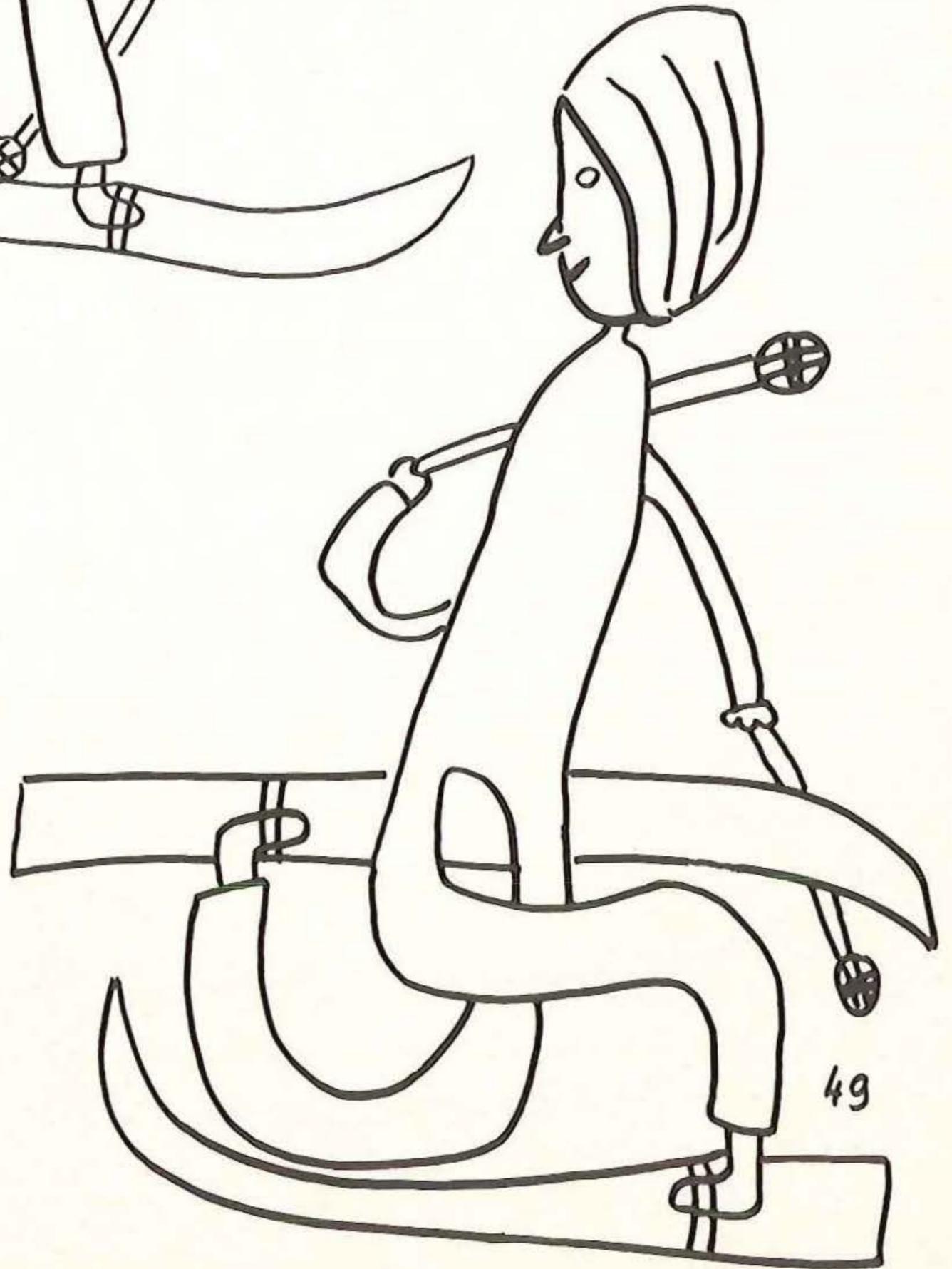


45



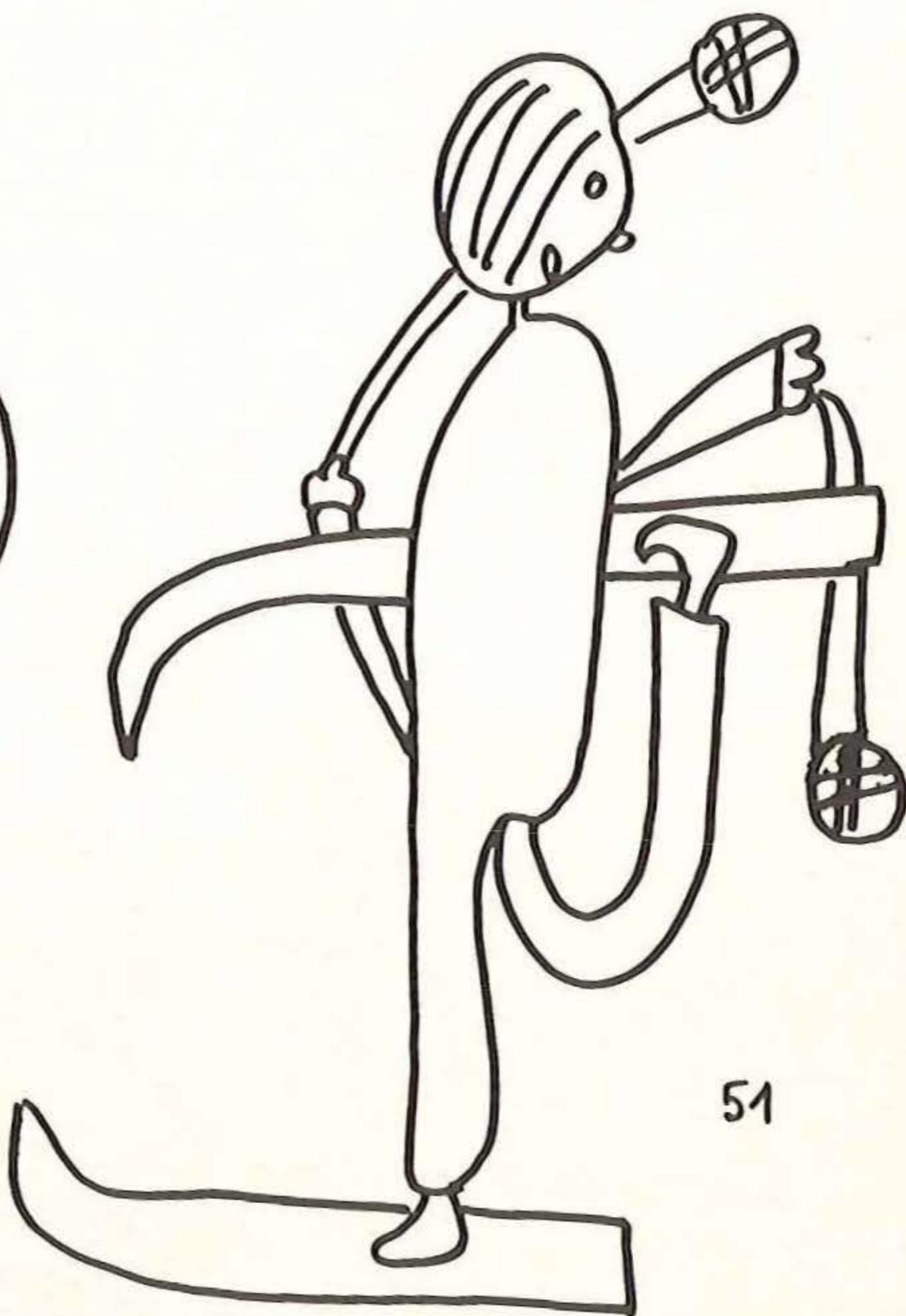


47





50



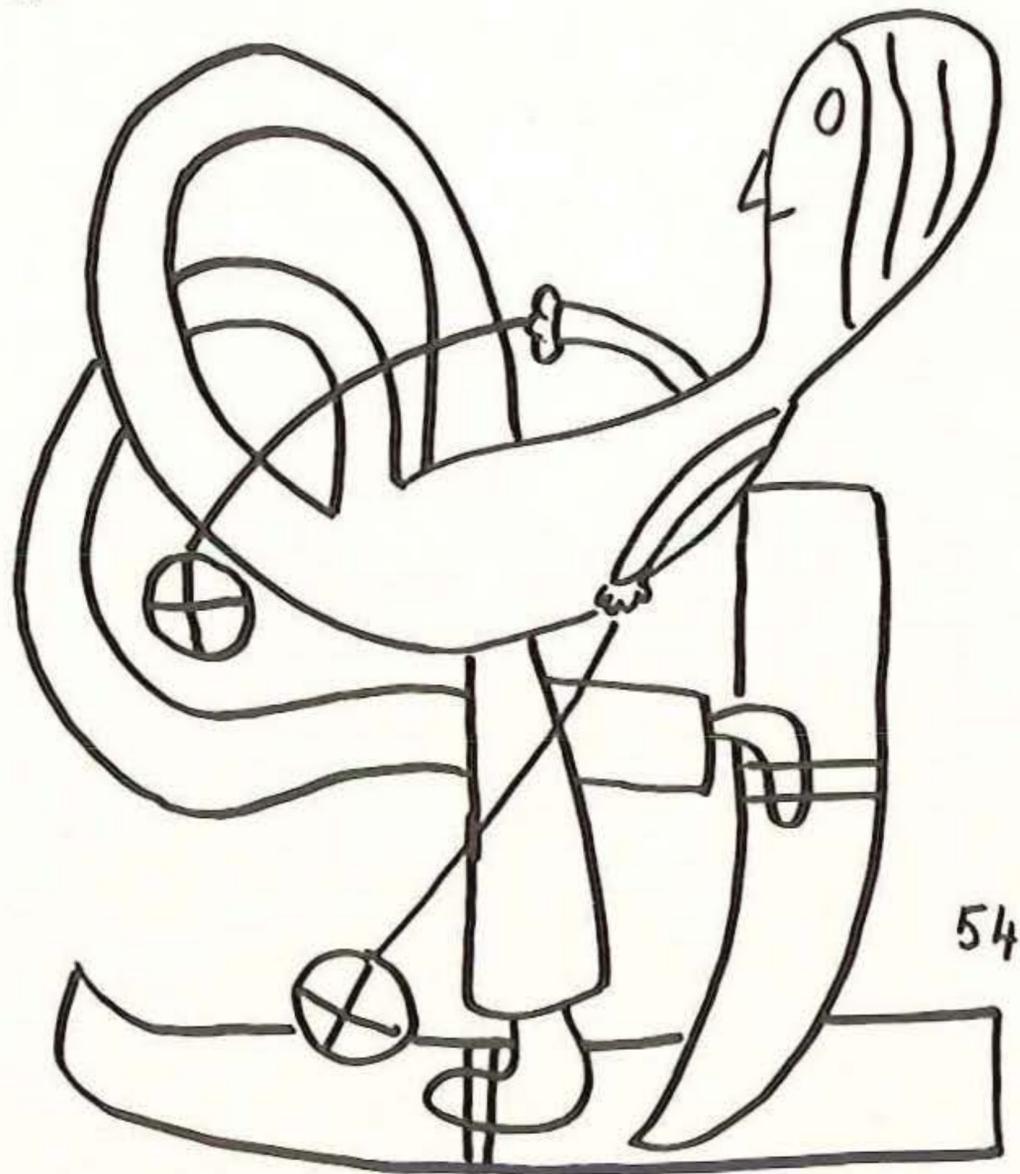
51



52



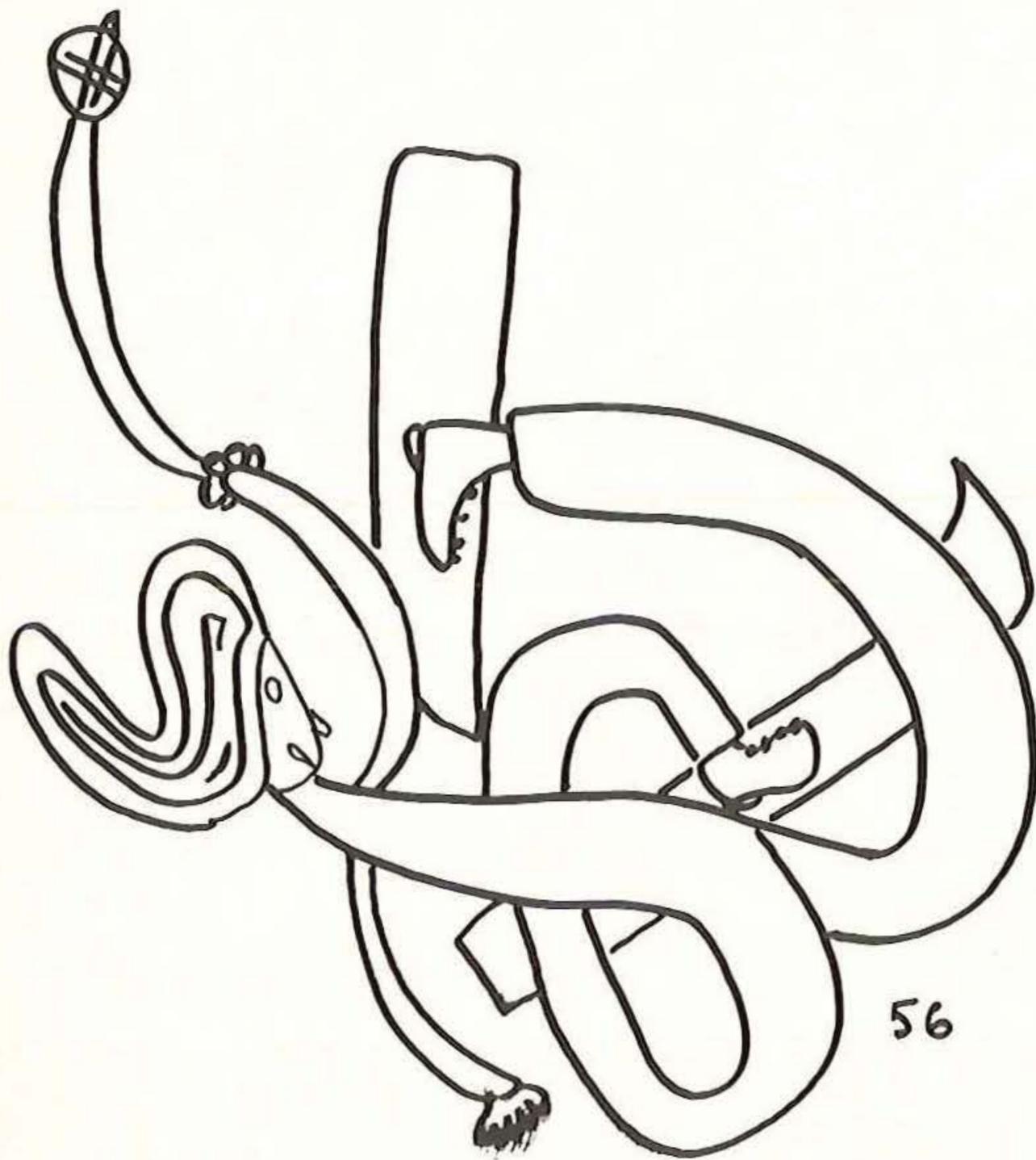
53



54



55



56



57  
fin mars 69

V - APRES LE SKI



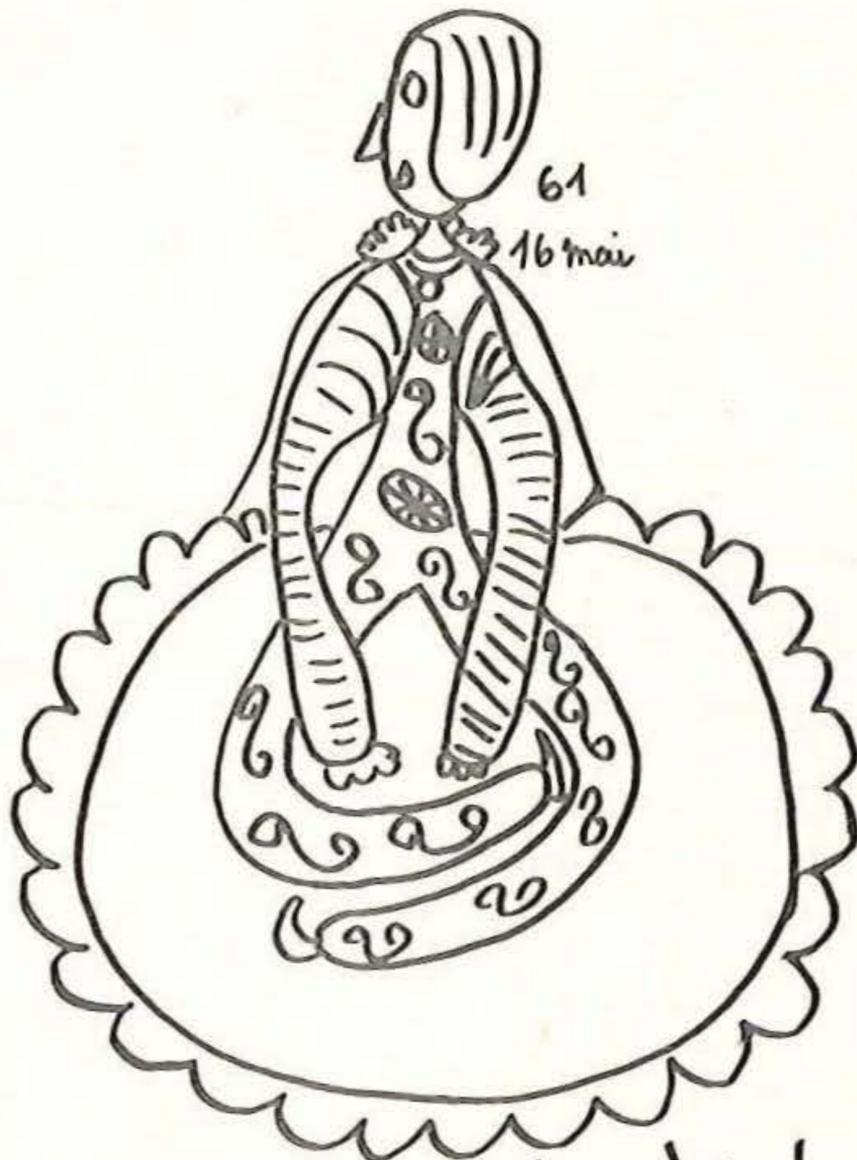
58  
fin  
mars 69

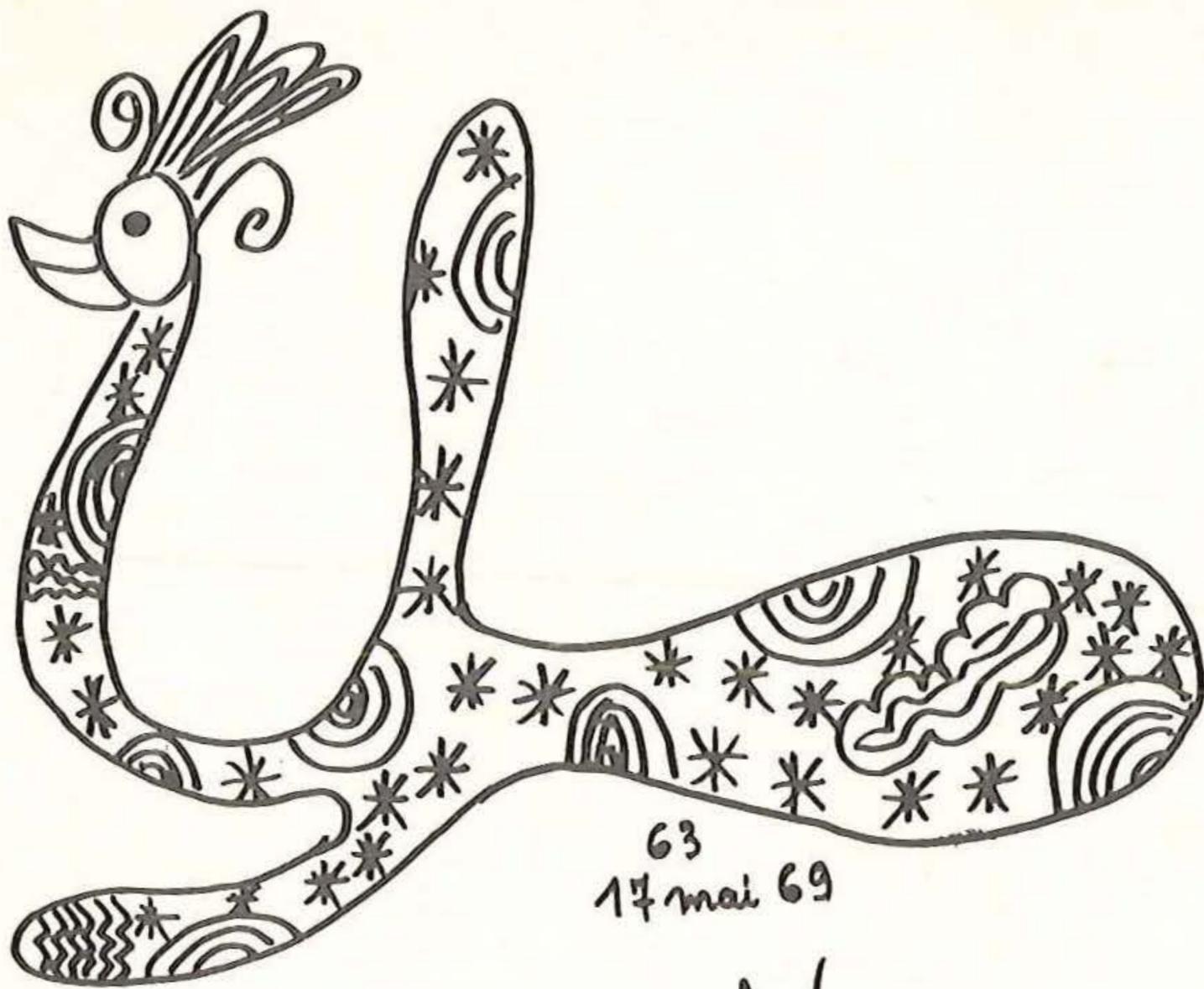
Jusqu'à la fin de l'année Marinette poursuit son expression des mouvements sous l'impulsion de la période précédente qui l'a fortement marquée.

Elle n'abandonne cette voie qu'à quelques jours des vacances reprenant l'étude de portraits et surtout d'oiseaux décoratifs (71 - influence de Madeleine ?).



59 fin mars 69





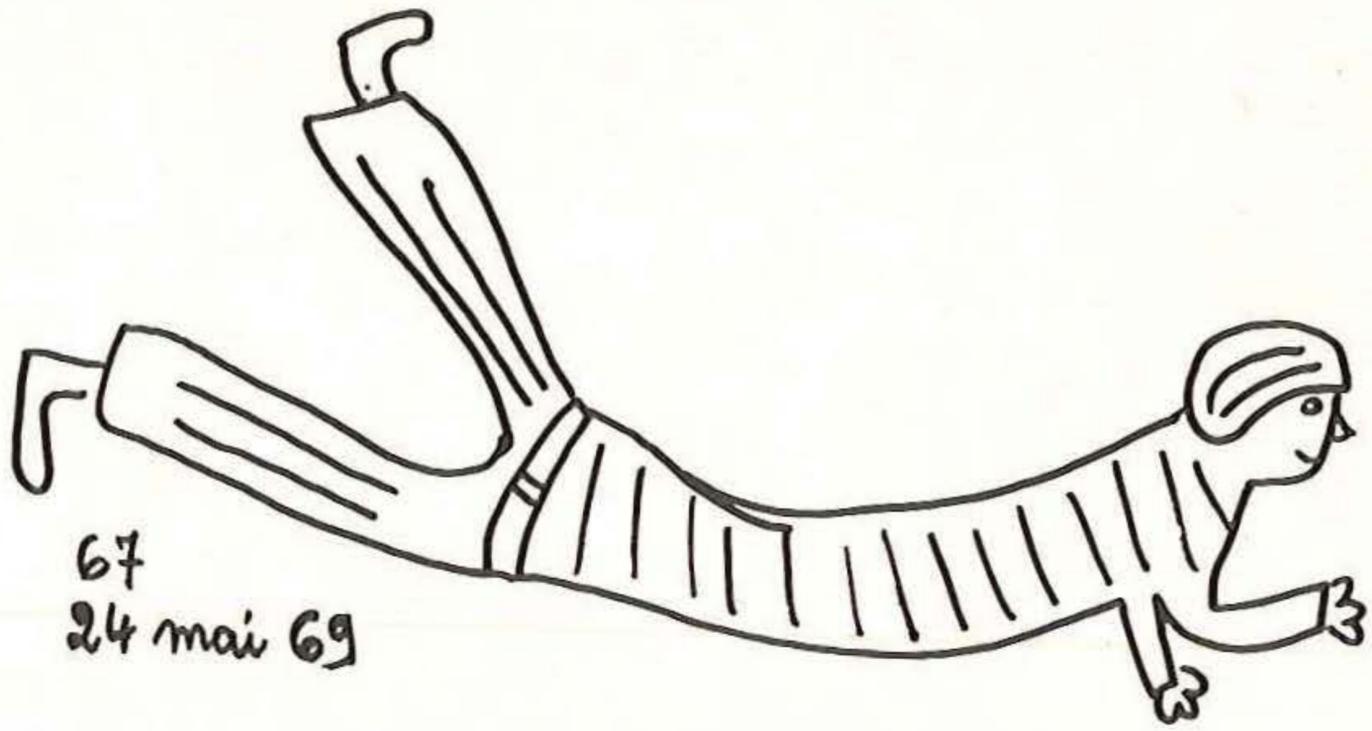
63  
17 mai 69



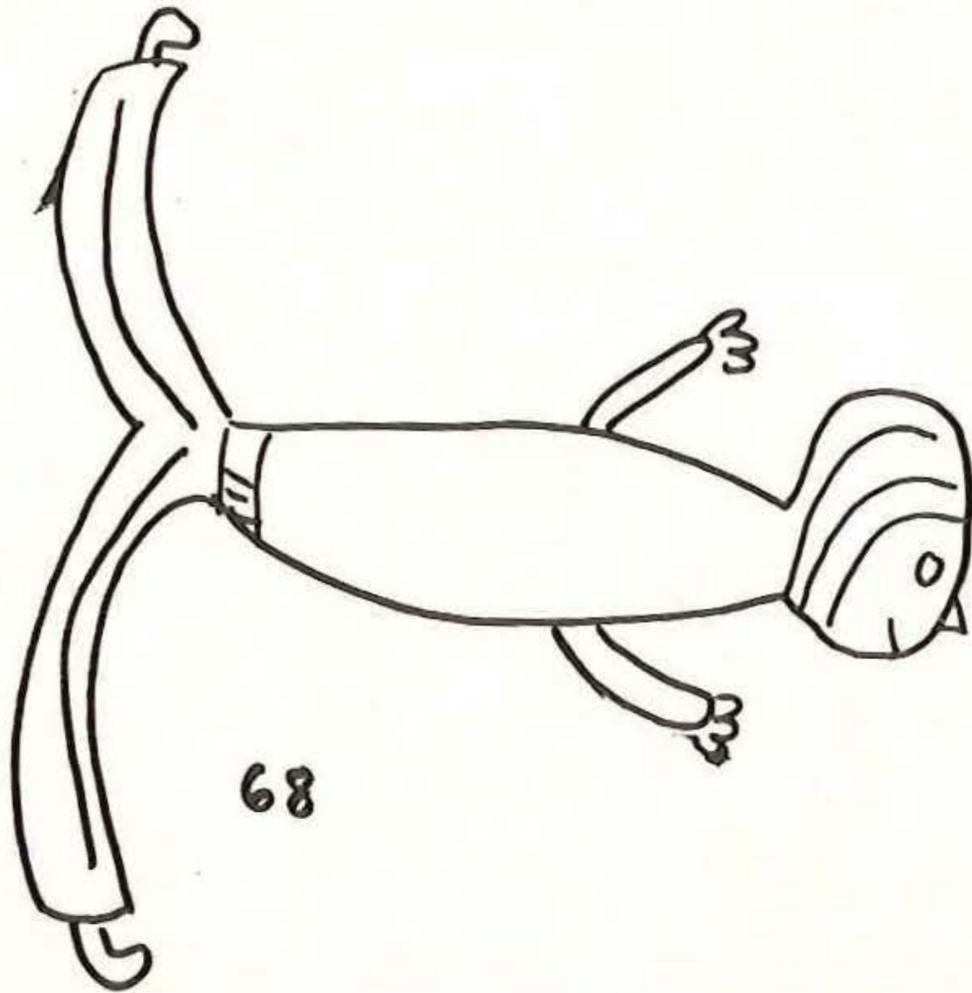
64  
17 mai 69



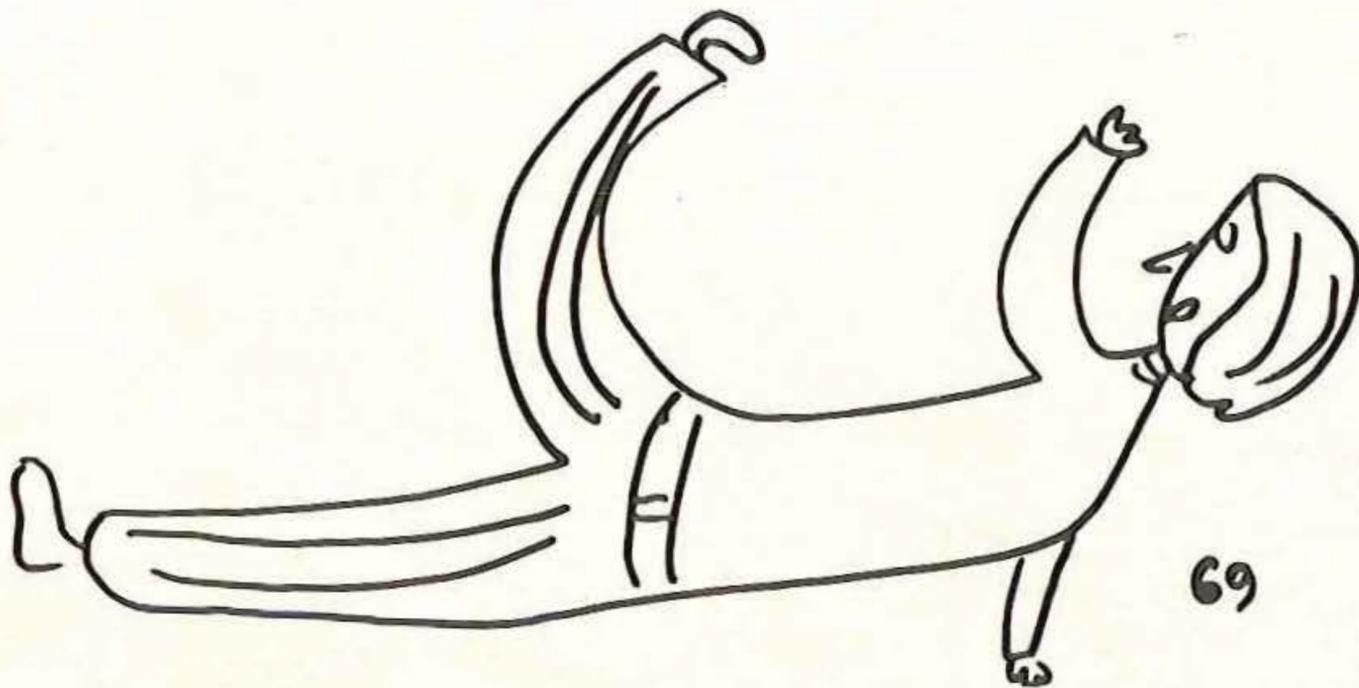
65  
20 mai 69



67  
24 mai 69



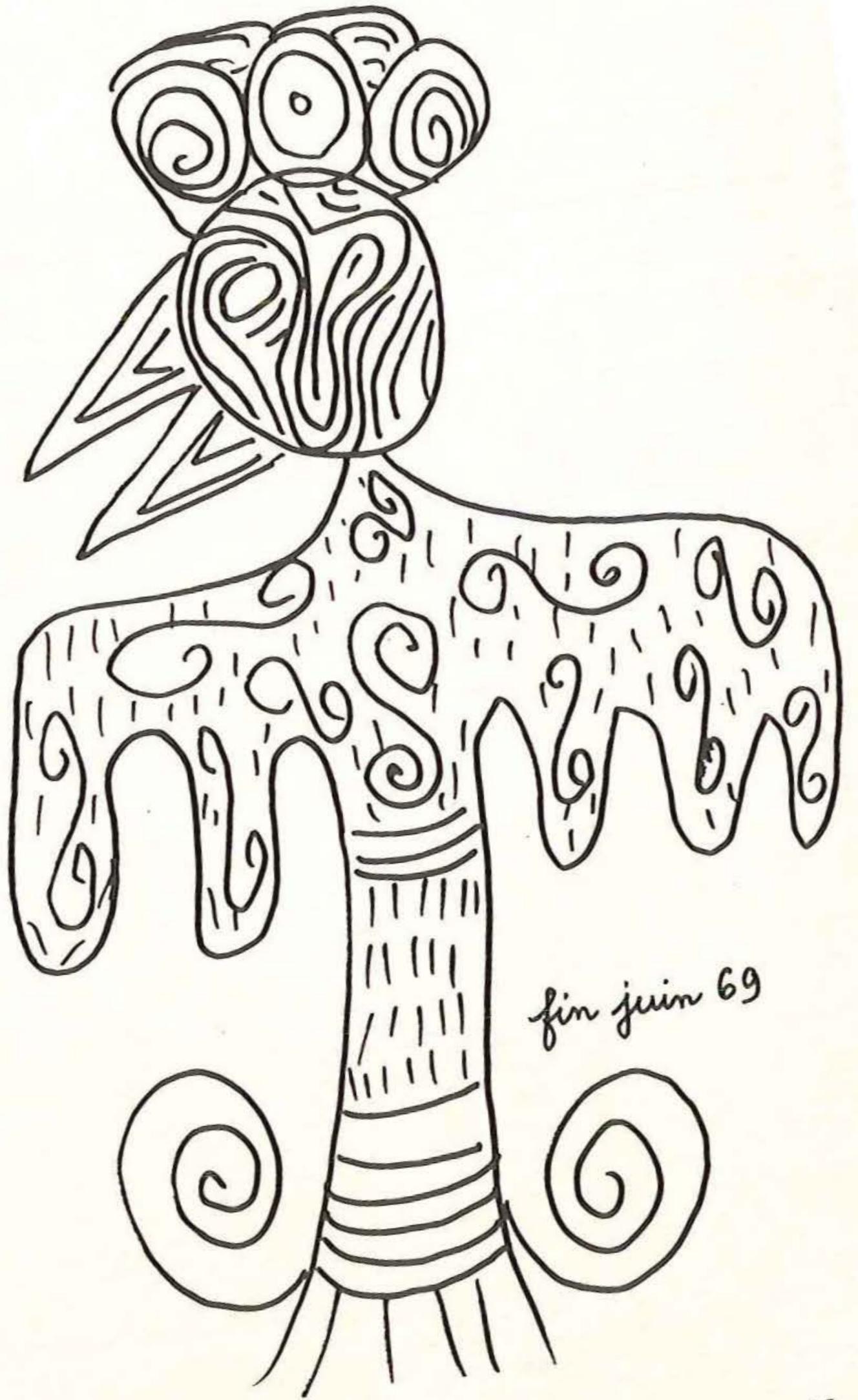
68



69



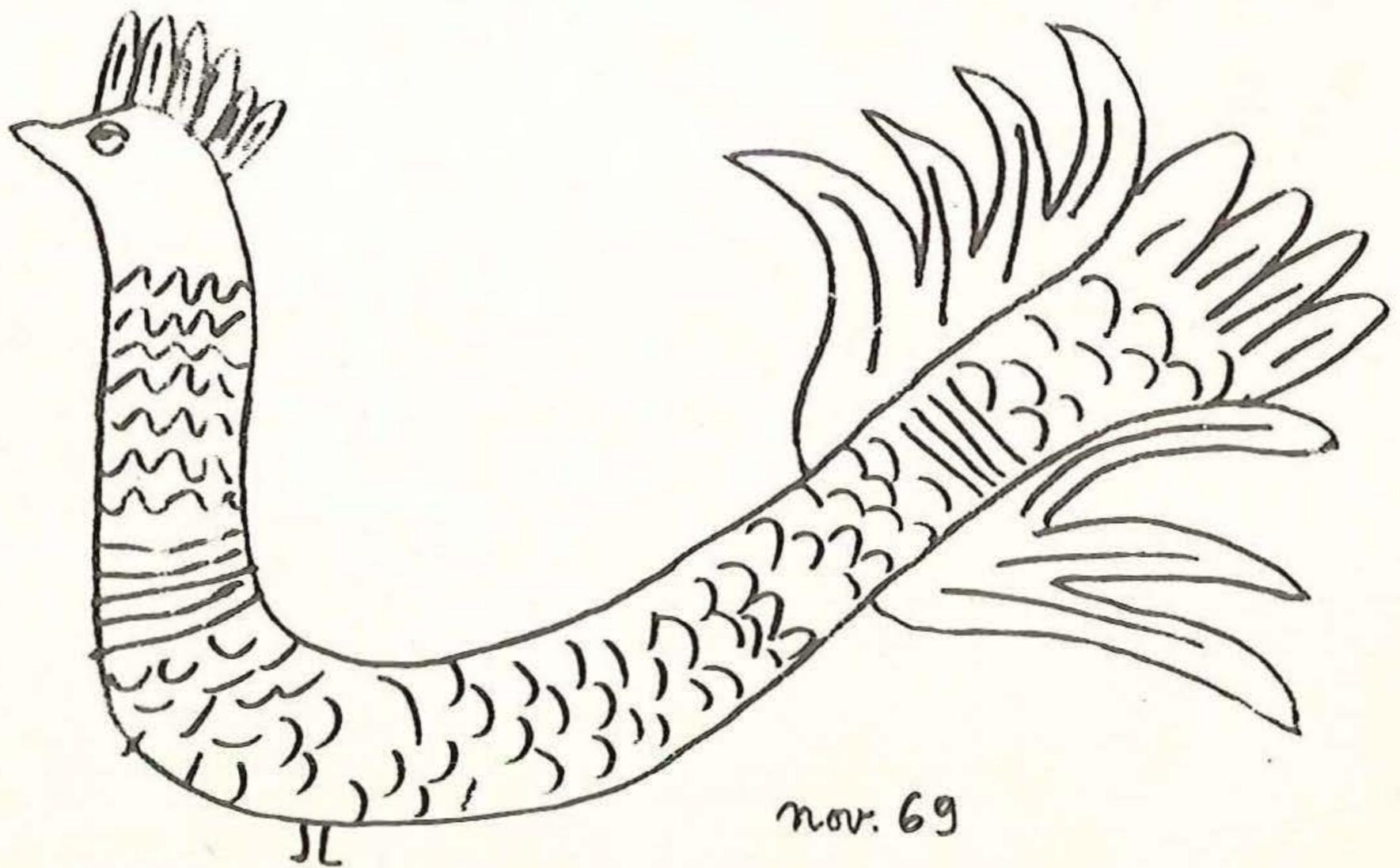
70  
10 juin



fin juin 69

VI – Malheureusement, *en 6<sup>ème</sup>* où elle entre en septembre 69, Marinette n'est plus dans des conditions favorables <sup>(1)</sup> et sa production se fige, ralentit puis disparaît progressivement ainsi que le montrent le dessin recueilli lors d'un retour à l'école un samedi (nov. 69) et ceux de l'été 70 faits spécialement pour compléter cette étude (sans pourtant qu'elle ait revu ses anciennes productions).

(1) Interdiction de lire un livre de bibliothèque en permanence même quand, les devoirs finis, il reste du temps.





été 70







Paraît sous la responsabilité juridique de l'Institut Coopératif de l'École Moderne - Pédagogie  
Freinet - 06 - Cannes — Président : Fernand DELÉAM. Responsable de la rédaction : Michel  
BARRÉ — Printed in France by Imprimerie CEL — Cannes — Dépôt légal :  
1<sup>er</sup> trimestre 1972 — N<sup>o</sup> d'édition 375 — N<sup>o</sup> d'imp. 1963 — Prix du numéro simple 1,50 F